

Master Économie Sociale et Solidaire
Mention Analyse de projets et développement durable

Économie et développement local

Pertinence d'un diagnostic filière dans le cadre
d'une politique de développement local :
étude de cas appliquée au secteur de la
pomme dans le Kesrouan-Ftough

Réalisé par :

LE HÉRISSÉ Arthur

Établissement d'accueil :

Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftough

Directrice de mémoire :

Odile CASTEL

Membre du Jury :

Éric PLOTTU

Soutenu Octobre 2019

À la Faculté des Sciences Économiques

Université de Rennes I

7 Place Hoche, 35000 RENNES

CHOUKRAN

En premier lieu, je remercie chaleureusement Madame Odile CASTEL qui m'a encadré dans l'élaboration de ce mémoire et dont la rigueur et l'expérience m'a permis de structurer ma réflexion en élargissant mes références.

Je remercie également Monsieur Éric PLOTTU d'avoir accepté d'être membre de mon jury de soutenance.

Un grand merci à la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh pour leur accueil et leur gentillesse, et plus particulièrement à Rachid OTAKI, Carole CHEMALI et Yolande MONSEF pour leur soutien durant les cinq mois de stage. Ce fut un plaisir de travailler avec eux.

Enfin merci à tous les stagiaires libanais, avec qui j'ai eu la chance de travailler, et qui m'ont fait découvrir leur magnifique pays.

Table des matières

TERMES DE RÉFÉRENCES DU STAGE	3
ABSTRACT	5
INTRODUCTION	7
PARTIE I : POUR UNE COMPREHENSION DU CONTEXTE DE L'ÉTUDE	10
I. Éléments de contexte	10
A. Territorialisation au Liban.....	10
B. Impact de la décentralisation sur le développement au Liban et au Kesrouan-Ftouh	14
II. La Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh et les projets de developement du territoire	17
A. Présentation de la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh	18
B. Genèse des projets de valorisation du territoire	21
III. Objectifs et résultats poursuivis	23
A. Un projet de développement stratégique pour la Fédération.....	23
B. Un projet territorialisé	24
PARTIE II : DIAGNOSTIC SUR LA FILIERE POMME AU KESROUAN-FTOUH	26
I. Analyse du concept de filière dans l'agriculture	26
A. Généralités sur l'apparition et l'utilisation de la notion de filière	26
B. La filière agricole au Liban et au Kesrouan-Ftouh	29
II. Choix méthodologiques et actions entreprises	30
A. Méthodologie et recherche : comment initier un diagnostic ?.....	30
B. Mener des entretiens pour identifier les problèmes	32
III. Diagnostic et actions mises en place sur la filière pomme au Kesrouan-Ftouh	34
A. Diagnostic sur la filière pomme	34
B. Actions préconisées à mettre en place à l'issue du diagnostic	50
C. Description et justification des actions mises en place	50
PARTIE III : LE DIAGNOSTIC FILIERE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT LOCAL DU TERRITOIRE ? POUR UNE ANALYSE CRITIQUE DU DIAGNOSTIC	56
I. Apports d'un diagnostic dans la mise en place d'une politique de développement local ...	56
A. Le diagnostic comme outil de dialogue	56
B. Faire du concret pour renforcer les compétences des groupes cibles.....	57
II. Pour une clarification entre les dynamiques de politiques locales et logiques communales	58
A. Bâtir des hypothèses sur l'analyse et les actions à mener	58
B. Reconnaître l'existence de systèmes de références différents.....	60
CONCLUSION GENERALE	62
BIBLIOGRAPHIE	64
Annexes	68

TERMES DE RÉFÉRENCES DU STAGE

J'ai obtenu le contact de Monsieur Cédric LE BRIS, responsable de la coopération décentralisée au département des Yvelines, par l'intermédiaire de Marie DUMOULIN ancienne étudiante du Master. J'avais dans un premier temps postulé pour une offre de stage au sein du département de la coopération décentralisée des Yvelines. N'ayant pas été retenu pour ce stage, Monsieur LE BRIS m'a cependant indiqué que des stages au Liban étaient disponibles pour travailler au sein de la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh. J'ai alors passé un entretien, et ai été reçu.

Missions :

Le stage s'est déroulé au sein de la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh dans le département développement local, sous la direction de Monsieur Rachid OTAKI. La mission principale de stage était la réalisation d'un diagnostic sur la filière pomicole dans le Kesrouan-Ftouh. La mission complémentaire était de valoriser la pomme dans le Kesrouan-Ftouh, à travers la participation à des festivals durant l'été.

Contexte général :

Engagée depuis 2016 dans une profonde réorganisation de ses politiques et de ses services, la Fédération souhaite disposer d'outils de connaissance de son territoire pouvant nourrir la planification de son action publique à court, moyen et long terme dans les différents domaines relevant de sa compétence et en lien avec les orientations politiques de son organe exécutif élu.

Depuis 2009 dans une coopération décentralisée avec le Département des Yvelines (France), la Fédération a développé ces dernières années avec l'appui du Département une politique de promotion du tourisme de pleine nature, à travers l'adoption d'un Schéma directeur de la randonnée pédestre, l'aménagement de sentiers relevant de ce Schéma, la mise en œuvre de micro-projets économiques liés à la randonnée, ainsi que des outils de communication dédiés à la promotion de cette forme de tourisme de proximité.

Tout en poursuivant le développement des itinéraires de randonnée, et plus largement en soutenant les opportunités touristiques sur son territoire, la Fédération entend maintenant

promouvoir toutes activités de susceptibles de s'inscrire dans les orientations de sa politique. La Fédération souhaite donc maintenant promouvoir deux secteurs en particulier, le miel et la pomme. Constatant une perte de vitesse et d'attractivité de ces deux filières la Fédération souhaite initier des démarches permettant l'amélioration de ces deux secteurs, qui sont caractéristiques à la région du Kesrouan-Ftouh.

RÉSUMÉ DU MÉMOIRE

Ce travail a pour objectif d'analyser la pertinence de la réalisation d'un diagnostic filière dans le cadre d'une mise en place d'une politique de développement locale. Le diagnostic présenté porte sur la filière pomme dans le Kesrouan-Ftouh, au Liban.

Dans une première partie nous analyserons le contexte d'intervention, pour situer l'action dans son environnement. Nous allons faire une analyse non exhaustive du processus de territorialisation au Liban et dans le Kesrouan-Ftouh, pour voir quels ont été les effets sur le développement du pays et de la région. Ensuite nous présenterons la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh et verrons quels objectifs elle poursuit.

Dans une seconde partie nous expliciterons tout d'abord la notion de filière agricole, thème central de ce travail, pour ensuite nous intéresser à la mise en œuvre méthodologique pour la réalisation du diagnostic. Enfin nous présenterons le diagnostic réalisé lors de ce stage et les actions mises en place.

Dans un dernier point, nous ferons une analyse critique du diagnostic pour la pertinence de ce document dans la mise en place d'une politique de développement locale. Nous verrons que le diagnostic réalisé au niveau d'une filière peut remplir plusieurs rôles dans la mise en place d'une politique de développement local.

ABSTRACT

This work aims to analyze the relevance of the realization of a chain diagnosis within the framework of a local development policy implementation. The diagnosis presented concerns the apple sector in Kesrouan-Ftouh, Lebanon.

In a first part we will analyze the context of intervention, to situate the action in its environment. We will make a non-exhaustive analysis of the process of territorialization in

Lebanon and Kesrouan-Ftouh, to see what were the effects on the development of the country and the region. Then we will present the Federation of Municipalities of Keserwan-Ftouh and see what goals it pursues.

In a second part we will first explain the notion of agricultural sector, the central theme of this work, and then we will focus on the methodological implementation for the realization of the diagnosis. Finally, we will present the diagnosis made during this internship and the actions implemented.

In a last point, we will make a critical analysis of the diagnosis for the relevance of this document in the implementation of a local development policy.

INTRODUCTION

Tentative de cadrage

- Notion de développement local et diagnostic

Le développement local, « mode ou mouvement social ? », s'interrogeait le sociologue Marc Jolivet¹. Cette expression qui désigne maintenant une grande diversité d'actions menées au nord comme au sud, perd peu à peu son sens originel à mesure qu'on l'utilise. Si bien qu'aujourd'hui on ne sait plus exactement ce qu'on entend par la notion de développement local.

Beaucoup d'institutions publiques décentralisées, opérateurs de développement, y font très souvent référence. « *La notion de développement local est devenue récurrente dans les nouveaux agencements politiques, institutionnels ou industriels, d'abord dans les pays développés puis dans les sociétés en développement* »².

La notion de développement local intègre plusieurs dimensions qu'elles soient territoriales, économiques, sociales, culturelles et politiques, et dont l'interaction permet d'aborder les transformations urbaines ou régionales. Pourtant le concept de développement local et les notions qui s'y rattachent se caractérise par une multiplicité de pratiques tantôt complémentaires ou contradictoires. Dans ce mémoire nous aborderons la notion de développement local sous l'angle territorial et économique.

Le concept de territoire issu du latin « *territorium* », a dans un premier temps, été utilisé pour définir un espace sur lequel s'exerçait une autorité ou une juridiction. Au milieu des années

¹ Jollivet Marcel. Le développement local, mode ou mouvement. Social ? In : Économie rurale. N°166, 1985. pp. 10-16

² Dubresson Alain, Fauré Yves-André, « Décentralisation et développement local : un lien à repenser », Revue Tiers Monde, 2005/1 (n° 181), p. 7-20.

1980 son champ sémantique s'élargi. Aujourd'hui ce terme recouvre une multitude de définitions selon le domaine étudié (Levy et Lussault 2003).

Comme nous l'avons dit précédemment les notions de développement local et de territoire sont intimement liées. On peut définir le développement territorial comme « *le concours d'acteurs qui cherchent à identifier puis à résoudre des problèmes vécus comme communs sur un espace géographique donné*³ ». Cette définition est pertinente et convient à l'objet de ce mémoire. En effet elle recouvre les deux notions qui sont à la base de ce travail.

Pour initier des démarches de développement local, plusieurs méthodes et outils ont été développées, le diagnostic est l'un de ces outils. Le diagnostic, doit permettre de caractériser les forces et faiblesses que ce soit au niveau d'un territoire ou d'une filière. Dans le cas que nous allons étudier il s'agit d'étudier ces deux dimensions à la fois.

L'étude du territoire doit permettre de mettre en évidence les écarts entre les représentations des différents acteurs, mettre en évidence les atouts et rechercher les causes des dysfonctionnements et surtout rechercher des axes de progrès. L'étude de la filière quant à elle doit permettre de caractériser les relations entre les acteurs qui participent à l'articulation de cette filière.

- **Problématisation du mémoire**

Les expériences passées ont montré que les initiatives de développement se révèlent souvent peu ou mal adaptées à la situation des personnes cibles. Le Liban n'a pas échappé à cela, beaucoup d'initiatives construites de façon *Top-Down* se sont révélées inefficaces. Ainsi des projets mis en place par le Ministère de l'Agriculture ont soit été abandonnés soit n'ont pas eu les effets escomptés⁴. Ce manque de résultats peut être dû à une multitude de facteurs.

³ Pierre Campagne, Bernard Pecqueur, Adrian Civici, Fatmir Guri, Slimane Bedrani, et al.. Processus d'émergence des territoires ruraux dans les pays méditerranéens. : Analyse comparée entre les trois pays du Maghreb, la France et 6 pays méditerranéens du Nord, du Sud et de l'Est. 2009.

⁴ Entretien mené avec madame MEHANNA Rima du Ministère de l'Agriculture, des formations ont été engagées auprès des pomiculteurs dans le Kesrouan-Ftouh, mais par manque de moyens et de vulgarisation ceux-ci se sont révélés inefficaces

Cependant il apparaît clairement qu'une mauvaise connaissance des enjeux à la base des initiatives était un des facteurs explicatifs majeur.

Dans ce mémoire, on se situera dans l'étape préalable à la mise en place de projets de développement. L'étape du diagnostic de la filière étant de dégager les points forts, mais également d'identifier les points de tensions, afin d'établir précisément les politiques et les actions à mener pour renforcer les aspects positifs et faire disparaître les contraintes.

Le but de ce mémoire est donc de savoir *dans quelle mesure la rédaction d'un diagnostic filière agricole peut-il être pertinent dans la mise en place d'une politique de développement locale* ? Le diagnostic réalisé s'est intéressé à la filière pomme dans le Kesrouan-Ftouh, au Liban.

Afin de mener à bien notre analyse, nous présenterons d'abord les éléments de contexte et le cadre institutionnel dans lequel s'inscrit le diagnostic de la filière pomme au Kesrouan-Ftouh ainsi que ses objectifs et l'équipe qui la compose. Puis, nous nous concentrerons sur le diagnostic qui a été réalisé. Enfin nous formulerons une analyse critique de la pertinence de ce diagnostic, dans une initiative de développement local agricole.

PARTIE I : POUR UNE COMPREHENSION DU CONTEXTE DE L'ÉTUDE

L'ambition de notre mémoire vise à analyser la pertinence d'un diagnostic dans le cadre d'une mise en place d'une politique développement local. Dans une première partie nous présenterons le contexte d'intervention afin de situer, d'emblée, notre analyse dans un cadre spécifique. Il s'agira avant tout d'étudier le contexte dans lequel s'insère le projet. Ensuite, nous présenterons la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh afin de voir quel est le rôle d'une fédération de municipalités.

I. Éléments de contexte

En premier lieu, nous allons chercher à décrire la réalité urbaine, sociale et politique du Liban et ensuite plus particulièrement au Kesrouan-Ftouh. L'objet de cette partie n'est pas de faire une étude exhaustive du Liban et du Kesrouan-Ftouh, mais de présenter les éléments de contexte essentiels à la compréhension du territoire dans lequel s'insère le projet.

A. Territorialisation au Liban

L'étude des dynamiques territoriales au Liban est une question à la fois ancienne et nouvelle. Vu son histoire agitée avant même sa genèse comme État, il est indispensable voire important de traiter l'histoire du Liban, qui en grande partie a amené à cette dynamique qui se traduit même, plus récemment, par la genèse de territoires de développement.

En fait, on assiste jusqu'à aujourd'hui, au Liban, à un phénomène de centralisation et de concentration des administrations et au maintien d'identités territoriales locales. Comme nous allons le voir, la notion de territoire au Liban est très ancienne et elle est, de ce fait, très intéressante.

- *Présentation rapide du Liban*

De par sa situation géographique, le Liban a toujours été un carrefour des trois continents (Afrique, Asie, Europe), et le passage naturel entre l'Occident et le monde arabe⁵. Son histoire millénaire, lui ont conféré une grande richesse historique et culturelle. Conquis par pratiquement tous les peuples du bassin méditerranéen, ainsi que par des tribus qui remontèrent jusqu'à la péninsule arabique, ce sont 17 civilisations qui se sont succédées sur le territoire de ce petit pays de 10452 km².

Le Liban est aussi marqué par une situation géopolitique fragile. Composé d'une dizaine de communautés de différentes confessions, le pays a été frappé plusieurs fois par des guerres civiles (entre 1975 et 1990 et en 2006), tandis que ses relations avec ses voisins immédiats Israël et la Syrie, sont tendues. Cette situation a clairement un impact sur sa politique globale intérieure et extérieure, et donc sur son développement intérieur.

- *Les échelons administratifs au Liban*

Il existe au Liban 3 échelons administratifs, les Mohafazahs (Gouvernorats), les Cazas (District), et les Municipalités.

- **Mohafazahs**

Au Liban, le gouvernorat (Mohafazah) est une division administrative du territoire de premier niveau s'apparentant aux régions en France. Il y en a actuellement huit (Beyrouth, Aakkar, Baalbek-Hermel, Beqaa, Nabatiyeh, Liban-Nord, Liban-Sud, Mont-Liban). Ces gouvernorats sont subdivisés en plusieurs caza (districts), exception faite de Beyrouth.

- **Cazas (District)**

⁵ Darwich S., El Moussawi C. Le Liban : des territoires religieux, tribaux et économiques, aux territoires de développement. In : Campagne P. (ed.), Pecqueur B. (ed.). Processus d'émergence des territoires ruraux dans les pays méditerranéens : analyse comparée entre 10 pays du Nord, du Sud et de l'Est Méditerranéens. Montpellier : CIHEAM, 2012. p. 97-103

Les Cazas sont l'équivalent en France des départements. Depuis la loi de juillet 2003, il y a 25 Cazas répartis sur les huit Mohafazahs. Le Kesrouan est une Caza appartenant au Mohafazah du Mont Liban, les autres étant les Cazas de Aaley, Baabda, Chouf, Jbeil (Byblos), Matn.

- **Municipalités**

La municipalité représente l'échelon le plus bas de la division territoriale à travers lequel se pratique la décentralisation administrative.

La Loi des Municipalités de 1977, définit leurs compétences en termes d'aménagement du territoire, services publics, transport, ainsi que les sources de financements pour ces derniers. Cependant cette loi ne leur a pas donné les moyens pour mettre en place ces politiques. C'est ainsi que les Fédérations des municipalités ont été créées, pour soutenir les municipalités dans leur travail, voire les remplacer sur certains sujets quand le besoin s'en fait sentir.

- *Territoires décentralisés et administrations centralisées.*

L'organisation administrative a débuté avant la genèse de la nation libanaise. Le territoire ayant connu beaucoup d'affrontements entre les habitants d'origines différentes, la territorialisation n'a commencé à prendre forme que sous l'occupation ottomane. Les premières expériences de gouvernement local eurent lieu durant la période des Tanzimat⁶. Beyrouth s'est vue promue au rang de capitale⁷. Les principales villes de ce qu'est aujourd'hui le Liban, notamment Saida et Tripoli, se virent doter de municipalités quelques années plus tard dans la vague des Tanzimats.

Les municipalités connurent un nouvel essor durant la période du mandat français, la puissance mandataire ayant développé les administrations publiques⁸. Cependant leur rôle ne sera réellement pris en considération que durant le mandat du général Chéhab, auquel on

⁶ Le Tanzimat terme signifie « les Réformes », et désigne la période de rénovation de l'empire Ottoman inauguré en 1839, *Encyclopedia Universalis*

⁷ Municipalités libanaises, historique et mode de fonctionnement, *Localiban*

⁸ Municipalités libanaises, historique et mode de fonctionnement, *Localiban*

doit l'établissement d'une loi moderne favorisant la constitution de dizaines de nouvelles municipalités.

En 1941, le Liban moderne voit le jour suite à la fin du mandat français. Le territoire est alors divisé en 6 Mohafazats dont chacune correspond à un département en France, et 24 Cazas ou districts. Ce découpage territorial est un découpage administratif, mais également ethnique et religieux. Le Sud du pays étant à majorité musulmane chiite, le centre est une mosaïque de communautés et le Nord est à majorité chrétienne et musulmane sunnite.

Ce découpage accompagné d'une politique et d'une administration concentrée dans la capitale Beyrouth et les grandes villes est dû à la politique réclamée par l'État après l'indépendance. Beyrouth rassemblait en effet le secteur des services. C'est là qu'étaient également centralisées toutes les décisions. A l'extérieur de la capitale, on assiste à une marginalisation des acteurs locaux, qui est marqué par une absence totale des projets de développement. L'activité économique étant essentiellement l'agriculture de subsistance

À la suite des troubles politiques de 1958⁹, un diagnostic complet des problèmes de développement du Liban est demandé par, le général Chéhab à l'Institut de Recherches et de Formation en vue du développement (IRFED). Cette institution dirigée par l'Abbé Louis Lebreton était connue pour ses travaux sur le développement "intégral et harmonisé ». La mission de l'IFRED est d'identifier les problèmes freinant le développement du Liban et de proposer des plans et des actions de développement.

Le diagnostic fait un constat sévère sur la fragilité de l'ensemble de l'économie libanaise. Il préconise la création de pôles régionaux. Un des objectifs principaux était l'intégration des régions périphériques et marginalisées à travers un processus de décentralisation. Au nom du développement « harmonisé », les pouvoirs publics, se dotèrent de nouvelles institutions pour administrer et « développer » la société libanaise.

⁹ La crise de 1958 est une crise politique causée par des tensions politiques et religieuses internes au pays. Elle voit l'intervention des forces américaines. À l'issue de cette crise le général Fouad Chehab est élu président de la république

Au contraire le Liban ne connaîtra plus d'élections municipales sur la période 1963-2004. La période de guerre n'arrangeant pas la situation, puisque les mandats municipaux sont alors prorogés jusqu'en 1998, et les municipalités perdant alors l'essentiel de leurs ressources.

Le pays réapprend depuis 1998, date à laquelle ces scrutins sont réapparus au terme d'une longue campagne citoyenne de sensibilisation et de pression, à organiser les processus de démocratie locale.

D'importants progrès ont été réalisés dans ce sens au cours de la première mandature municipale (1998-2004), notamment grâce au soutien de collectivités territoriales françaises et de structures associatives engagées.

B. Impact de la décentralisation sur le développement au Liban et au Kesrouan-Ftouh

Les questions portant sur la décentralisation administrative et le développement local n'ont jamais été absentes de l'agenda des différents gouvernements et forces politiques depuis l'indépendance.

○ *Au Liban*

Au Liban, l'institution locale doit répondre, parallèlement, à un besoin de rééquilibrage de la représentation politique pour accompagner des sorties de conflits intercommunautaires encadrées « par le haut¹⁰ ». À cet égard, la politique menée par le président Chehab a prétention, à la fois, à remédier aux déséquilibres sociaux et économiques manifestes entre un centre urbanisé (Beyrouth et le Mont Liban) et des périphéries rurales et à affaiblir les « baronnies locales » qui ont conduit la guerre civile de 1958 au profit de nouvelles élites alternatives. Elle se traduit, concrètement, par la mise en place de grands projets impulsés par l'État et relayés par les municipalités sur l'ensemble du territoire, ainsi que par la tenue d'élections municipales en 1963 contre lesquelles se mobilisent une grande partie des députés

¹⁰ Bruno Dewailly, Agnès Favier, Karam Karam, Mona Harb Al-Kak, Tristan Khayat, et al.. Pouvoirs locaux et décentralisation en période de (re)construction étatique. Les cas du Liban et de la Palestine ; étude comparée.. 2004.

et leaders communautaires traditionnels. Ce processus de revivification des institutions municipales reste très fortement encadré par le centre étatique, puisque les élections de 1963 sont précédées de l'adoption d'une nouvelle loi qui octroie au ministère de l'Intérieur un pouvoir de dissolution, de suspension et de substitution des décisions municipales. À partir de 1967, les mandats des conseils municipaux ne sont pas renouvelés, la prorogation étant justifiée par la guerre israélo-arabe de 1967, puis par l'état de guerre à partir de 1975. Sources

L'Accord de Taëf signé en 1990 met fin à la guerre civile (1975-1990) au Liban et engage un processus centré sur la reconstruction de l'unité nationale. Cet accord annonça des transformations des structures de décentralisation administrative dans le but de réaliser un « développement équilibré » entre les différentes régions du pays.

La municipalité au Liban, reste l'échelon privilégié pour analyser les recompositions du pouvoir en cours. C'est l'échelon qui permet d'analyser la mise en place des politiques de décentralisation.

Les municipalités semblent n'avoir existé que dans leur relation au centre étatique dans le système administratif et politique¹¹. Elles sont très dépendantes de l'état central, puisque ce dernier décide de leur création, de leur fonctionnement, du renouvellement de leur personnel ainsi que de l'allocation de la majorité de leurs ressources financières. Cependant ce sont les seules institutions décentralisées reconnues par la loi, en charge du développement local et à même d'assurer une coopération décentralisée. D'ailleurs dans le droit libanais la municipalité est définie comme « *administration locale décentralisée* ».

Comme dit précédemment la territorialisation actuelle du Liban s'est établie sur base administrative mais également religieuse. Dans le contexte du Liban, le facteur religieux a eu un rôle prépondérant sur le développement du territoire.

¹¹ Bruno Dewailly, Agnès Favier, Karam Karam, Mona Harb Al-Kak, Tristan Khayat, et al.. Pouvoirs locaux et décentralisation en période de (re)construction étatique. Les cas du Liban et de la Palestine ; étude comparée.. 2004.

L'organisation politique locale repose sur des structures associatives religieuses, qui sont articulées par les pouvoirs publics et acteurs privés. Cette articulation pose un problème de durabilité, puisque des jeux d'alliances rentrent alors en jeu. *« Il est de tradition dans l'administration que sa représentation locale soit assurée par des cadres supérieurs de la même religion et de la même région que la majorité locale. On n'imagine pas en effet qu'un entrepreneur puisse s'allier et conquérir un pouvoir économique local qui deviendrait contradictoire avec la dominance des responsables du clan habitant la région ».*

○ *Le Kesrouan-Ftouh*

Le Kesrouan-Ftouh représente à l'échelle du Liban une entité géographique très prononcée avec la présence de l'église maronite. En effet la majorité de la population est chrétienne de confession maronite. Cela s'explique par le fait que le *« Patriarcat maronite est installé définitivement à Bkerké (proximité avec Ghosta, le siège des Khazen) depuis 1823 ce qui fait du Kesrouan- Ftouh la région d'influence naturelle de l'Église maronite¹² ».*

Jusqu'à la moitié du 19^{ème} siècle, c'est surtout la zone de moyenne et haute montagne qui bénéficie de l'urbanisation, car étant considérée comme plus sûre que la zone côtière. Il y a alors constitution de petits villages comme *« Rayfoun avec des centres historiques formant un réseau urbain plutôt dense. C'est ce réseau ancien de centralités urbaines qui est la trame de l'urbanisation actuelle dans la montagne¹³ ».* Après 1864, la zone côtière devient plus sûre, et avec l'essor du port de Jounieh, les habitants reviennent progressivement s'y installer.

Cependant, le développement du territoire est resté relativement restreint, jusqu'en 1975. Le mandat français n'ayant pas concentré ses actions sur le territoire du Kesrouan-Ftouh. Néanmoins la décennie 1950-1960, voit la construction de l'autoroute reliant Jounieh à Beyrouth, participant ainsi au développement de la partie côtière de la région.

¹² Diagnostic territorial simplifié du Kesrouan-Ftouh, Mars 2011, Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh

¹³ Diagnostic territorial simplifié du Kesrouan-Ftouh, Mars 2011, Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh

Après 1975, la population du Kesrouan-Ftouh voit sa population multipliée par dix en l'espace de 30 ans. Cette augmentation de la population est surtout poussée par la pression migratoire durant la guerre. Cette arrivée massive de population a accéléré le processus d'urbanisation du Kesrouan-Ftouh avec l'apparition de nombreux immeubles notamment sur la bande côtière. L'urbanisation s'est faite en l'absence de toute régulation, les pouvoirs publics ayant été très affaiblis durant la guerre. L'urbanisation en moyenne montagne à quant à elle été plus diffuse, les anciens villages ayant conservés leurs caractères d'antan.

On ne peut étudier l'histoire récente du Kesrouan-Ftouh sans parler de sa proximité avec la capitale Beyrouth. Située à seulement 17 km de la capitale, la ville de Jounieh et plus largement toute la région profite de cette proximité. Le territoire profite du développement économique de la capitale grâce au réseau autoroutier qui voit chaque jour les libanais du Kesrouan-Ftouh faire l'aller-retour en entre la capitale.

II. La Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh et les projets de developement du territoire

Le statut de Fédération de Municipalités n'est pas nouveau au Liban (1977), mais elle est souvent méconnue de sa population. En 2012, il existait au Liban 53 fédérations¹⁴, dont plus d'une trentaine créée après les élections municipales de 1998. Ce nombre semble refléter le renouveau du dynamisme de la population à réanimer les institutions locales, et cela renvoie au retour de la culture municipale, qui avait peu à peu disparue avec la guerre civile (1975-1990).

Nous commencerons par présenter ce qu'est une Fédération de municipalités au Liban, pour rentrer ensuite plus en détail sur la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh. Ensuite nous verrons comment sont nés les projets de valorisation du territoire, notamment avec la coopération qu'elle mène avec le département des Yvelines.

¹⁴ Localiban - Fédérations de municipalités du Liban, 21 Juin 2017, 26 janvier 2016,

A. Présentation de la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh

○ *Qu'est-ce qu'une Fédération de municipalités au Liban ?*

Constatant les difficultés auxquelles étaient confrontées les municipalités dans le déploiement de leurs politiques, le Ministre de l'Intérieur de l'époque, Monsieur Takieddine El Solh, propose en 1965 l'idée de constituer des Fédérations de municipalités. Cependant il faut attendre 1977, pour que soit promulgué le décret (décret-loi n° 118, du 30 juin) sur la constitution des Fédérations des municipalités.

La Fédération est décrite comme-ci : « *La Fédération est un regroupement de municipalités dans une structure légale en vue de coopérer dans un ou plusieurs domaines comme l'eau, les ordures, les transports, les infrastructures, le développement économique, la sécurité routière l'aménagement, l'urbanisme*¹⁵. »

Une Fédération est alors créée par décret, soit à la demande des municipalités (à titre facultatif), soit sur l'initiative du ministre de l'Intérieur (à titre impératif). Elle peut se constituer d'un nombre illimité de municipalité et jouit d'une personnalité morale, d'une autonomie financière et administrative. L'objectif dévolu à cet organe décentralisé est de développer une collaboration inter-municipale pour des projets d'utilité publique ou d'œuvrer au profit des municipalités dans un ensemble d'activités techniques ou onéreuses, elle exerce ses compétences, conformément à la loi relative aux municipalités¹⁶.

○ *La Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh*

Créée en 1979, la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh a été la première à se constituer au Liban, à peine cinq mois après la promulgation de la loi et a englobée toutes les municipalités du caza de Kesrouan.

¹⁵ Localiban - Fédérations de municipalités du Liban, 21 Juin 2017, 26 janvier 2016, <https://www.localiban.org/federation-de-municipalites>

¹⁶ Ministère libanais de l'intérieur et des municipalités, Loi sur les municipalités - DECRET-LOI no. 118, 3 mars 2016, 11 juin 2016, <https://www.localiban.org/texte-de-la-loi-sur-les-municipalites-decret-loi-no118-du-30-6-1977-et-ses-amendements>

La Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh (statut juridique d'intercommunalité) compte 54 communes membres pour une population d'environ 200 000 habitants et une superficie de 343 km²¹⁷ (chiffres 2015).

- Contexte géographique du Kesrouan-Ftouh

Le Kesrouan-Ftouh se situe dans la partie centrale du pays, délimité au Sud par Nahr el-Kelb et au Nord par Nahr Ibrahim, à l'Ouest la mer Méditerranée et à l'Est la chaîne du Mont Liban qui s'élève jusqu'à plus de 2000 mètres et qui le sépare de la Békaa. Le chef-lieu du Kesrouan est Jounieh, situé à 17 km au nord de Beyrouth et à 10 km au sud de Byblos.

La Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh au Liban



Source : Diagnostic touristique du Kesrouan-Ftouh

Le Kesrouan-Ftouh bénéficie d'une géographie particulière, avec une zone côtière de basse altitude, une zone de moyenne montagne (jusqu'à 800 mètres) et une zone haute montagne avec pour point culminant la municipalité de Kfardebian qui se situe à plus de 2600 mètres qui constitue une limite naturelle avec le plateau de la Békaa.

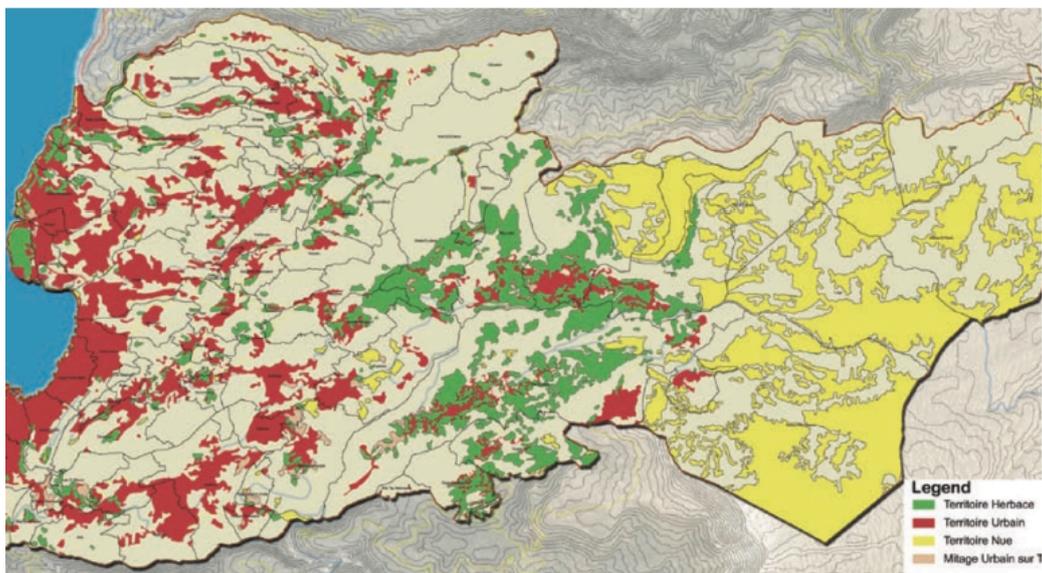
¹⁷ Liban – Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh, Site Internet département des Yvelines

Le versant ouest du massif se manifeste par une retombée brutale de la montagne sur la mer puisque le relief dépasse les 600 m d'altitude à moins de 2 km de la côte ce qui donne une plaine littorale de petite superficie. Cette zone est la plus fortement urbanisée, ce qui se traduit par un nombre impressionnant d'immeubles et d'hôtels tout au long de la côte.

La zone montagneuse est constituée de plateaux d'altitudes irrégulières, inclinés plus ou moins abruptement vers la mer et entaillés de vallées très profondes. On dénombre plusieurs grandes vallées sur le territoire dont la vallée de Wadi el Salib et du Nahr el Kalb¹⁸.

L'occupation des sols est très hétérogène, la zone côtière est densément urbanisée, avec la présence de nombreux hôtels, alors que la zone de montagne reste encore très rurale.

Occupation des sols - Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh



Source : Charte des randonnées pédestres Dr Antoine Fischfisch 2015

Pour répondre aux différents enjeux de ce grand territoire, tels que l'urbanisation galopante, la destruction du patrimoine naturel, la non-gestion des déchets, la pollution (visuelle et sonore), le Bureau de Développement Local, réorganisé en 2016 a choisi d'axer ses actions sur le développement d'initiatives permettant la promotion du territoire.

¹⁸ Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh, Diagnostic territorial simplifié du Kesrouan-Ftouh, Mars 2011

B. Genèse des projets de valorisation du territoire

La Fédération à travers le département du bureau local de développement souhaite disposer d'outils de connaissance de son territoire pouvant nourrir la planification de son action publique à court, moyen et long terme. Dans ce contexte, la Fédération a accueilli plusieurs étudiants-stagiaires français et libanais en vue de fournir des pistes de développement des activités de la Fédération.

○ *La coopération avec le département des Yvelines*

Les projets de développement local s'inscrivent dans le contrat de coopération qu'entretient la Fédération avec le département des Yvelines depuis 2009.

Une première phase de cette coopération sur la période 2007 à 2011 avait mis l'accent sur des réalisations concrètes en matière d'aide publique au développement. Cela avait abouti à l'élaboration en 2011 d'un diagnostic territorial complet du Kesrouan-Ftouh. La période suivante, 2011-2015, les orientations ont porté davantage à la mise en place d'une politique publique en faveur du tourisme, ainsi qu'à l'étude et la réalisation de projets de valorisation du patrimoine touristique.

La période actuelle (2015-2020) accentue encore cette orientation vers le renforcement institutionnel des collectivités locales dans le cadre de la coopération décentralisée. Depuis le début de cette coopération, la Fédération a développé ces dernières années avec l'appui du Département des Yvelines une politique de promotion du tourisme de pleine nature, à travers l'adoption d'un Schéma directeur de la randonnée pédestre, l'aménagement de sentiers relevant de ce Schéma, la mise en œuvre de micro-projets économiques liés à la randonnée, ainsi que des outils de communication dédiés à la promotion de cette forme de tourisme de proximité.

Tout en poursuivant le développement des itinéraires de randonnée, et plus largement en soutenant les opportunités touristiques sur son territoire, la Fédération entend maintenant promouvoir toutes activités susceptibles de s'inscrire dans les orientations de sa politique

touristique, et susceptibles de contribuer au développement d'initiatives et d'emplois dans le secteur privé.

- *Présentation du stage*

Après avoir choisi le tourisme comme levier de développement local, la Fédération souhaite maintenant mettre l'accent sur les initiatives permettant le développement de l'emploi privé sur son territoire. Deux secteurs ont été retenus pour mener à bien cette mission, le secteur de la pomiculture et celui de l'apiculture.

Sous la responsabilité du Responsable du Bureau de développement local du Kesrouan-Ftouh, Mr Rachid Otaki¹⁹, cette mission conduira à :

- Identifier les producteurs de pommes,
- Caractériser la production et ses débouchés,
- Réunir les éléments juridiques, administratifs et économiques constituant l'environnement de cette activité,
- Établir le diagnostic des enjeux auxquels la filière régionale doit faire face,
- Contribuer à l'élaboration d'une stratégie et d'un plan d'actions permettant de répondre à ces enjeux.

Les étudiants ont eu à conduire un travail sur l'analyse des filières respectives permettant un travail de réflexion, devant mener à des propositions d'actions concrètes pour l'amélioration de ces deux filières.

À l'issue de ces stages, deux diagnostics auront été réalisés permettant d'identifier les problématiques auxquelles sont confrontées ces deux filières. Des pistes de réflexion seront proposées pour l'amélioration de la filière pomme et miel. Dans un premier temps la Fédération souhaite, que les pistes de réflexion proposées aient comme horizon de temps le court terme, c'est-à-dire une ou des actions pouvant être mise(s) en place dans l'année suivant la validation du projet.

¹⁹ Rachid OTAKI est responsable du bureau de developement local à la fédération du Kesrouan-Ftouh.

III. Objectifs et résultats poursuivis

L'agriculture est une activité socle en zone rurale, mais c'est également un facteur d'attractivité et de développement pour d'autres activités économiques. L'agriculture demeure une activité clé pour l'aménagement et le développement équilibré de l'ensemble des territoires.

A. Un projet de développement stratégique pour la Fédération

- *Le premier projet agricole mis en place par la Fédération*

Pour la Fédération il s'agit du premier projet agricole qui sera mis en place. En effet, avant cela d'autres projets avaient été menés portant sur la consolidation du tourisme dans la région. La création de la Maison régionale du tourisme, le développement de la randonnée pédestre et la promotion de l'éco-tourisme étaient les projets précédant menés par la Fédération. Le tourisme comme axe de développement était approprié dans la mesure où il permet de bénéficier de la manne financière apporté par les touristes, tout en développant l'emploi dans la région.

Cependant le Kesrouan-Ftouh n'étant pas la région la plus touristique au Liban, d'autres axes de développement devaient être étudiés. L'agriculture comme pilier de développement apparaît comme pertinent dans la mesure où les terres à vocation agricole sont présentes un peu partout sur le territoire du Kesrouan-Ftouh. La diversité du climat et la nature des sols permettent la culture de presque toute sorte de fruits (comme les pommes, cerises, poires, prunes, pêches, abricots, noix, figues et amandes) et de légumes (comme les tomates, concombres, pommes de terre, laitues, oignon, carottes, aubergines).

L'agriculture dans la région reste néanmoins encore très artisanale, et souffre d'un manque global de rentabilité en partie à cause de coûts d'exploitation élevés : engrais et pesticides chers, prix du carburant en augmentation, irrigation onéreuse. Il y a peu de coopératives agricoles et la labellisation des produits locaux est inexistante. C'est en partant de ce constat que la Fédération a donc décidé d'axer ses prochaines actions.

La Fédération souhaite donc apporter son concours aux producteurs afin de les aider à faire valoir leurs intérêts communs, accroître les débouchés de la production locale et développer l'emploi, valoriser l'image « nature et authentique » du Kesrouan-Ftouh à travers cette production.

- *La pomme une culture emblématique du Liban et du Kesrouan-Ftouh*

Le choix d'axer sa politique sur l'amélioration de la filière pomme ne s'est pas fait au hasard. La pomiculture est une culture emblématique au Liban. Selon Rania Fren, qui travaillait sur le projet *Apple* de la Fondation Indevco (maintenant Fondation Georges N. Fren), « *Il y a quarante ou cinquante ans le Liban était le principal fournisseur de pommes au Moyen-Orient*²⁰».

Le Kesrouan-Ftouh a par ailleurs beaucoup bénéficié de cette culture, elle présentait pour les agriculteurs une source de revenue intéressante. Le climat du Kesrouan-Ftouh convenant fort bien aux cultures tempérées, dont la pomme a pu en bénéficier.

Elle a contribué au changement du paysage dans la région. De nombreuses terrasses ont été aménagées pour accueillir les plantations. L'irrigation a été créée ou repensée pour pouvoir bénéficier des sources présentes dans la montagne.

B. Un projet territorialisé

Même si le diagnostic vise à dresser un état des lieux de la filière du Kesrouan-Ftouh, il doit également dresser un portrait du territoire. À l'issue du diagnostic, les participants doivent être en mesure de comprendre l'organisation de la filière, mais également l'organisation de la filière à l'intérieur du territoire.

Bien que le diagnostic concerne toute la région du Kesrouan-Ftouh, la mise en place d'actions à l'issue de ce travail se concentrera sur une municipalité en particulier dans un premier

²⁰ Lebanon's apples made relics by the civil war, The Daily Star, 2 Novembre 2001

temps. Cette décision est principalement justifiée par le manque de moyens financiers et techniques dont dispose la Fédération.

Cette action sera un projet pilote, qui devra servir dans un temps plus long à initier une démarche à l'ensemble du territoire.

Après avoir présenté le contexte d'intervention du stage ainsi que ses objectifs, nous allons maintenant nous intéresser de manière plus approfondie et analytique à la méthode élaborée pour l'étape de la mise en place du diagnostic. Il conviendra également de s'interroger sur les limites opérationnelles rencontrées dans la mise en œuvre de ce processus de développement local.

PARTIE II : DIAGNOSTIC SUR LA FILIERE POMME AU KESROUAN-FTOUH

L'élaboration d'un diagnostic par le prisme de la filière agricole consiste à envisager de manière globale l'ensemble de la chaîne du producteur jusqu'au consommateur final. Cette approche à l'avantage de permettre d'identifier les points de tension qui peuvent exister à l'intérieur de la filière, et ce, à tous les niveaux qui la compose. L'approche par la filière oblige à prendre en compte les relations d'interdépendance qui existent entre les différents maillons composant la filière et force à reconnaître qu'une intervention en d'autres points de la filière peut avoir un impact bénéfique sur les groupes cibles (producteurs).

Nous développerons notre argumentation en trois points. En premier lieu, nous expliciterons la notion de filière agricole pour étudier les concepts qui s'y rattachent et ainsi comprendre la pertinence d'une approche filière. Dans un second temps nous aborderons la mise en œuvre opérationnelle pour la réalisation du diagnostic de la filière pomme au Kesrouan-Ftouh. Enfin dans une troisième partie nous présenterons une partie du diagnostic réalisé lors du stage, mais également les actions qui seront en mises en place dans le cadre du projet.

I. Analyse du concept de filière dans l'agriculture

A. Généralités sur l'apparition et l'utilisation de la notion de filière

La notion de filière s'est construite avec le temps et les travaux des différents auteurs s'intéressant à ce sujet. Selon Garrouste, ce concept « n'est pas évident à appréhender puisque les notions sont aussi nombreuses que le nombre de chercheurs qui s'y intéressent²¹ ». Dans cette partie nous allons introduire la notion de filière ainsi que différents concepts s'y rattachant.

○ *Historique de la notion de filière*

²¹ Charlotte Fontan, L'outil « filière agricole pour le développement rural — Centre d'économie du développement, 2006, CED / IFRéDE-GRES

Le terme apparaît pour la première fois en 1243, il décrit un *processus de coordination entre commerçant*. En 1830 il est défini étymologiquement comme « *un instrument destiné à étirer des fils*²² ». En 1954, les travaux de Milhaud sur la « *liaison verticale des marchés agricoles* » initient la contribution de l'économie rurale à l'élaboration du concept de filière.

Cependant ce n'est qu'à partir des années 1960 que l'emploi de ce terme est utilisé comme outil pour la comptabilité nationale. On retrouve ainsi ce terme dans la formulation des politiques industrielles d'après-guerre à travers la création de la revue d'économie d'après-guerre en 1977²³.

Aujourd'hui la notion de filière peut être définie selon 3 approches :

- L'approche technique : privilégiée par les ingénieurs, on prend en compte la succession des opérations nécessaires pour la production²⁴
- L'approche financière : elle privilégie l'ensemble des relations économiques et comptables qui s'établissent lors du processus de production²⁵.
- L'approche socio-économique : toute filière nécessite l'intervention d'un nombre plus ou moins important d'opérateurs. Les relations existantes entre les acteurs de la filière doivent aussi être considérées au cours des opérations²⁶.

Dans notre diagnostic nous avons choisi de privilégier la troisième approche, car c'est celle qui paraît la plus adaptée pour analyser le secteur de la pomme dans le Kesrouan-Ftouh.

○ *La filière, pour appréhender les transformations des systèmes productifs*

²² Ludovic Temple, Frederic Lançon, Florence Palpacuer, Gilles Paché. Actualisation du concept de filière dans l'agriculture et l'agroalimentaire. Économies et sociétés, Développement, croissance et progrès Presses de l'ISMEA - Paris, 2011, AG (33), pp.1785-1797.

²³ MORVAN Y., 1985, Fondements d'économie industrielle, Economica, Paris.

²⁴ Charlotte Fontan, L'outil « filière agricole pour le développement rural — Centre d'économie du développement, 2006, CED / IFRede-GRES

²⁵ Ibid

²⁶ Ibid

La filière agricole est une catégorie économique qui permet de mieux comprendre les dynamiques au sein d'un secteur agricole. L'analyse par le prisme de la filière permet une analyse du système économique d'un produit ou d'un groupe de produits.

L'étude d'une filière agricole, c'est analyser la succession d'actions par les acteurs en vue de produire, transformer et consommer un produit. Ces différentes étapes dans la chaîne de valeur peuvent être étudiées soit de façon complémentaire ou alors indépendamment comme des sous-ensembles constitutifs de la filière. Cependant même en étudiant les sous-systèmes indépendamment les uns des autres, il ne faut pas perdre de vue les interactions existantes entre ces sous-systèmes.

L'analyse d'une filière permet de détecter les buts et les stratégies qui sont spécifiques aux acteurs eux-mêmes. Ainsi, selon Hugon : « *La filière permet de mettre en évidence, au-delà des relations marchandes vendeurs-clients, des synergies, des effets externes, des relations de coopération et des nœuds stratégiques ; elle constitue un espace des stratégies d'acteurs*²⁷. »

- *La filière agricole dans les pays en développement*

Dans les pays en développement, le terme de filière agricole recouvre essentiellement le secteur agricole du monde rural. « *Le secteur agricole constitue une caractéristique essentielle du monde rural et peut jouer un rôle particulier au niveau du développement de ce milieu*²⁸ ». Le secteur agricole est le principal moteur de l'activité rurale dans les pays en développement, il contribue de façon importante au revenu national, aux exportations, à l'emploi et aux investissements.

Les initiatives de développement au niveau de la filière (agricole), sont considérées comme une approche appropriée pour générer de la croissance dans les zones rurales, accroître le

²⁷ HUGON P., 1989, « Filières agricoles et programmes d'ajustement structurel », Actes du Séminaire CIRAD sur Économie des filières en régions chaudes, Montpellier, p. 7-11.

²⁸ Charlotte Fontan, L'outil « filière agricole pour le développement rural — Centre d'économie du développement, 2006, CED / IFRéDE-GRES

volume d'excédents vivriers commercialisés et améliorer les moyens de subsistance des populations rurales²⁹.

B. La filière agricole au Liban et au Kesrouan-Ftouh

○ *Au Liban*

Le Liban se distingue de ses pays voisins par son climat tempéré, la richesse de ses sols et l'abondance de ses ressources en eau, qui offre des opportunités agricoles. Les principales régions agricoles du pays se trouvent dans les plaines de la Bekaa (40% des terres sont cultivées), le nord du pays dans les régions du Koura et d'Akkar, le sud dans les régions de Saida et Tyr (utilisation de la culture sous serre). Le centre du Liban reste plus en retrait à cause de sa géographie rude qui ne permet pas une activité agricole soutenue.

Le Liban a connu une période particulièrement dynamique dans les 1950-1960, en étant le premier fournisseur de fruits et légumes frais pour les pays du Golfe³⁰. Mais la guerre entre 1975 et 1990 a mis à mal cette industrie, au point que les agriculteurs ont vu leur situation se dégrader.

Cependant le Liban n'est pas considéré comme un pays à vocation agricole au sens de la Banque Mondiale. Le poids de l'agriculture dans l'économie nationale n'a cessé de baisser, cependant cela ne doit pas cacher le fait que ce secteur offre encore à beaucoup de Libanais une source d'emplois et de revenus (principaux ou complémentaires)³¹. Le secteur est le 5ème plus grand secteur générant des opportunités de travail dans le pays, il génère environ 3,5% du PIB du pays et il emploie 6% de la main d'œuvre Libanaise³².

²⁹ Camagni, M., & Kherallah, M. (2015). Projets de développement des filières agricoles : Pour une insertion durable des petits producteurs dans les filières agricoles. Consulté à l'adresse https://www.ifad.org/documents/38714170/40311826/VC_Teaser_FR_fitted_web.pdf/7109dbc3-df44-4d5c-9761-dcc383453050

³⁰ Ambassade de France à Beyrouth, Ministère de l'Agriculture Libanaise, Les filières fruits et légumes frais au Liban : structures, fonctionnement et perspectives, Avril 2004

³¹ Ibid

³² IDAL Investir au Liban AGRICULTURE. (s. d.). Consulté à l'adresse https://investinlebanon.gov.lb/fr/sectors_in_focus/agriculture_and_livestock

- *Au Kesrouan-Ftough*

Les terres à vocation agricole sont présentes un peu partout sur le territoire. Cependant celles-ci n'occupent pas partout la même superficie. Les plus grandes superficies agricoles sont situées dans la partie est du territoire, plus précisément dans les municipalités de Faraya, Hrajel, Mirouba, et Kfardebiane et dans la vallée du Nahr el Kalb. Dans la montagne du Kesrouan - Ftouh, il existe un fort potentiel de développement des terres agricoles puisqu'on estime que celles-ci pourraient doubler en superficie dans certaines parties du territoire.

On dénombre de nombreuses serres dans la moyenne montagne mais aussi en milieu urbain sur le littoral. On retrouve ainsi quelques serres dans les municipalités de Zouk Mikael, Jounieh mais surtout au nord du littoral dans les municipalités de Tabarja, Safra, Al Bouar et Al Okaibe. Ce sont les tomates et les concombres qui sont majoritairement cultivés en milieu urbain. Les serres et terres agricoles en milieu urbain restent donc présentes mais elles sont progressivement grignotées par l'urbanisation. Il faut noter que de nombreuses terres agricoles restent la propriété du patriarcat maronite qui les met en location.

II. Choix méthodologiques et actions entreprises

L'élaboration d'un diagnostic recouvrant les aspects, territorial et économiques d'un territoire apparaît comme un préalable indispensable à la mise en œuvre d'actions concrètes de développement. Cette partie vise donc à rendre compte de la démarche qui été utilisé pour la réalisation de ce diagnostic. Autrement dit, la stratégie et les modalités d'action sont-elles en adéquation avec les objectifs finaux ? Quelles orientations méthodologiques et stratégiques peut-on préconiser au regard de cette analyse ?

La démarche développée dans ce mémoire n'a aucune intention à être érigée comme une démarche exemplaire, mais elle souhaite apporter des réponses appropriées aux éléments de contexte et aux objectifs poursuivis.

A. Méthodologie et recherche : comment initier un diagnostic ?

La limite temporelle (5 mois de stage), nous oblige à utiliser au mieux le temps nécessaire pour pouvoir réaliser notre mission. Il est donc nécessaire d'élaborer une méthodologie permettant de savoir précisément où l'on va et ce que l'on souhaite accomplir.

- *Analyse de la littérature existante*

Dans un premier temps, la rédaction du diagnostic a consisté en la recherche du maximum de données et d'études en lien avec tous les aspects de la filière.

L'analyse de la littérature sert à faire le point des réponses déjà connues sur une question posée. Il nous faut donc une question de recherche, dans le cas présent la question à laquelle nous nous devons de répondre était : ***Quel est l'état de la filière pomicôle au Kesrouan-Ftouh ?*** Cette question, permettait par la suite possible d'orienter notre plan d'action, pour effectuer notre diagnostic. L'analyse de la littérature doit également permettre de justifier le choix du cadre théorique, on montrera ainsi les insuffisances et les zones d'ombre. Cela permet de déduire des hypothèses ou de montrer comment le cadre théorique retenu permet de traiter le sujet d'un point de vue nouveau.

Les sources institutionnelles libanaises ont dans un premier temps été privilégiées, cependant la qualité des informations était très diverse. Ainsi le Ministère de l'Agriculture disposait de très peu de données sur la culture de la pomme au Liban, et ces données étaient souvent très anciennes. Il a fallu alors se tourner vers d'autres sources, notamment les ONG et les sites des Nations-Unies. Ces organismes ont mené beaucoup de projets à travers le Liban depuis la guerre auquel a fait face le pays.

- *Délimiter une zone d'étude*

À partir des connaissances acquises lors de la revue littéraire, on comprend que la majorité des vergers sont situés dans la zone montagneuse du Kesrouan-Ftouh, à partir de 1200 mètres. Le Kesrouan-Ftouh étant caractérisé par une zone côtière, mais aussi une zone de moyenne et haute montagne, on comprend tout de suite que notre étude se portera principalement dans les municipalités se situant dans la zone montagneuse.

Cependant même si cette première étape permet de réduire le champ d'étude, les municipalités concernées par la zone montagnaise sont encore nombreuses. Il nous fallait donc encore affiner notre zone d'étude. Nous avons donc contacté le Ministère de l'Agriculture Libanais, leur demandant si une liste des producteurs de pommes existait pour le Kesrouan-Ftouh. Le ministère nous a confirmé qu'une telle liste existait, mais ils étaient réticents à l'idée de nous fournir cette liste. Après les avoir relancé plusieurs fois, ils ont bien voulu nous fournir cette liste (Voir Annexe 1), regroupant les pomiculteurs par municipalité ainsi que la surface cultivée pour chaque. À partir de cette liste nous avons pu avoir élaborer une carte (Annexe 2) des producteurs sur la région et donc avoir une indication sur les municipalités ayant la densité de pomiculteurs les plus élevées. 4 municipalités sont sorties du lot :

- Kfardebian : 247 pomiculteurs
- Hrajel : 214 pomiculteurs
- Faraya : 138 pomiculteurs
- Mayrouba : 130 pomiculteurs

En accord avec la Fédération nous avons donc choisi de concentrer notre étude sur les trois premières municipalités citées (Kfardebian, Hrajel, Faraya). En concentrant notre étude sur ces trois municipalités nous estimions avoir un échantillon représentatif de la culture de la pomme dans le Kesrouan-Ftouh. De plus en raison de la contrainte de temps que nous nous étions fixés (2 mois) pour réaliser les entretiens, il nous aurait été impossible de mener des enquêtes dans la municipalité de Mayrouba.

B. Mener des entretiens pour identifier les problèmes

o Démarche utilisée pour l'enquête terrain

À notre connaissance aucune étude ayant pour but d'étudier les techniques de production des pomiculteurs n'avait été menée dans le mohafazah du Kesrouan-Ftouh. La méthode que nous avons appliquée consiste à réaliser une enquête auprès des agriculteurs dont la pomme est considérée comme la production principale.

L'approche par interview basée sur les questionnaires permet de collecter les données nécessaires pour l'enquête et l'enquête socio-économique. Cette approche permettra d'obtenir des données de nature quantitatives et qualitatives. Quantitative d'une part, car il s'agira d'effectuer un recensement sommaire des producteurs. Qualitatives car à partir de ce recensement des entretiens seront menés pour en savoir plus sur les problèmes dont souffre la filière.

Ces enquêtes se sont déroulées sur trois municipalités Farayah, Kfardebian, Hrajel. Ces trois municipalités situées en zone de moyenne montagne, sont les principales productrices de pommes dans la Fédération du Kesrouan-Ftouh. De plus nous considérons qu'elles pouvaient constituer un échantillon représentatif assez fiable de la culture de la pomme au Kesrouan-Ftouh.

- *Collecte et traitement de l'information*

L'absence d'une base de sondage sur la pomiculture dans le Kesrouan-Ftouh, nous a incité à réaliser ce travail en choisissant un échantillon d'agriculteurs tirés au hasard dans les trois municipalités citées précédemment (Farayah, Kfardebian, Hrajel).

Les pomiculteurs ont été interrogés dans leurs exploitations. Cette méthode permettait également d'observer directement l'exploitation et l'état des vergers, ainsi que les techniques du pomiculteur. De plus en les interrogeant directement chez eux, les pomiculteurs répondaient plus facilement que si nous les avions interrogés à la municipalité.

- *Questionnaires*

Le questionnaire (Voir annexe 3) a été élaboré par le duo de stagiaire qui composait l'équipe plus le responsable du stage. Ce questionnaire permettait d'aborder l'aspect humain et géographique de l'exploitant, ainsi que d'étudier les techniques et pratiques agricoles appliqués par les pomiculteurs.

L'agriculteur a été interrogé sur l'ensemble des pratiques agricoles appliquées afin d'observer les interactions entre le niveau d'instruction de l'exploitant, son âge, la surface de

l'exploitation, sa géographie et surtout les techniques de production et les systèmes de ventes appliquée.

III. Diagnostic et actions mises en place sur la filière pomme au Kesrouan-Ftouh

A. Diagnostic sur la filière pomme

- *Historique de la pomme au Kesrouan-Ftouh*

La culture de la pomme est depuis les années 1950, une culture très présente au Liban. Après la deuxième guerre mondiale, les vergers se sont développés rapidement. Profitant de la rupture de l'union douanière avec la Syrie en 1950, le Liban a pu mener sa propre politique douanière. Cette politique a été dans un premier temps, un succès puisque les plantations sont passées de 1400 hectares en 1937 à plus de 10 900 hectares en 1959.

Selon Rania Fren, qui travaillait sur le projet Apple de la Fondation Indevco (maintenant Fondation Georges N. Fren), « Il y a quarante ou cinquante ans le Liban était le principal fournisseur de pommes au Moyen-Orient³³ ».

Cependant, seuls les vergers de haute altitude se sont révélés assez rémunérateurs pour pouvoir en vivre. L'expansion qu'avait connu la filière a été freinée d'une part par la forte concurrence des pays de la région, notamment la Jordanie, la Turquie, et l'Iran, et d'autre part par la mauvaise organisation de la filière³⁴. Ces difficultés ont eu des répercussions négatives sur la production, qui est en diminution depuis les années 1990.

La culture de la pomme dans le Kesrouan-Ftouh présentait pour les agriculteurs une source de revenu intéressante. En effet cette culture est bien adaptée au climat montagnard de la région.

³³ Wachter, P. (2001, novembre 2). Lebanon's apples made relics by the civil war. Daily Star.

³⁴ MEDAWAR, S., DAOUD, R., Rutledge, D., & OUAINI, N. (2008). Impact économique de la pomoculture pour une agriculture durable en zone de montagne. Consulté à l'adresse https://newmedit.iamb.it/share/img_new_medit_articoli/12_45medawar.pdf

Elle a contribué au changement du paysage dans la région. De nombreuses terrasses ont été aménagées pour accueillir les plantations.

Cependant cette culture est exigeante en investissements longs et coûteux, et elle n'a pu bénéficier qu'à des personnes possédant des disponibilités financières importantes. Bien que de petits producteurs se soient lancés dans cette filière, la plupart des modernisations observées dans ce secteur sont l'œuvre de « citadins » possédant des terres dans la région.

- *La production de la pomme au Kesrouan-Ftouh*

- *Caractérisation de la population agricole*

- Effectif

Selon les chiffres du Ministère de l'Agriculture libanais, il y a actuellement 1170 producteurs de pommes au Kesrouan-Ftouh pour une superficie cultivée de 10 millions de m². Cependant ces chiffres sont à prendre avec précaution, le Ministère de l'Agriculture comptabilisant comme pomiculteur chaque personne possédant un verger, même si celui-ci est de très petite taille. De plus parmi ces chiffres beaucoup d'agriculteurs cultivent également d'autres fruits et légumes (pêches, poires, prunes, pêches, abricots). Le chiffre le plus probable se situerait autour de 700 à 800³⁵ producteurs, cultivant une surface supérieure à 2000 m².

Il n'existe pas de statistiques détaillées sur les caractéristiques de la population des producteurs de pommes au Liban et dans le Kesrouan-Ftouh. Cependant en se basant sur les chiffres de l'enquête³⁶, l'âge des pomiculteurs se situe autour de 60 ans. 23 des pomiculteurs interrogés sont âgés entre 51 et 65 ans. 13 pomiculteurs sont âgés entre 66 et 80 ans. Les résultats sont présentés dans le graphique en annexe.

L'âge des producteurs est à regarder avec leur niveau d'instruction respectif. Ainsi on remarque, que les exploitants disposant d'un diplôme universitaire sont également les plus

³⁵ Entretien Ghassan Feghali, Propriétaire Liban Village, Seule unité de conditionnement dans le Kesrouan-Ftouh

³⁶ Enquête réalisée par Elissa Choucair

jeunes. Néanmoins seuls 6 disposent d'un niveau universitaire, la majorité (26) ayant simplement un niveau d'instruction primaire.

Nous faisons l'hypothèse ici que le niveau et l'âge d'instruction est relié ici avec le mode d'acquisition des terres agricoles. Les exploitants ont pour la plupart hérités des terres qu'ils cultivent. La transmission se fait d'une génération à une autre et les exploitants s'occupent juste des terres héritées et n'ont pas tendance à agrandir ou acheter des terres.

Cette situation conduit à transmettre les pratiques agricoles de père en fils, et comme le niveau d'instruction des exploitants est généralement faible, les techniques de production se retrouvent non adaptées au contexte actuel.

- Étude sur la structure foncière

La production de pommes au Kesrouan-Ftouh est relativement fragmentée, les exploitations foncières étant divisées en parcelles de plus en plus petites à chaque génération. Ceci a eu pour résultat que la taille moyenne des exploitations de pommes est souvent inférieure à un hectare. En nous basant sur les chiffres fournis par le Ministère de l'Agriculture libanais, la surface moyenne des vergers dans le Kesrouan-Ftouh serait de 5000 m², confirmant la relative fragmentation des vergers dans la région.

- Exploitation des terres

D'après l'enquête³⁷, nous remarquons que la plupart des exploitants pratiquent un mode de faire valoir direct avec un pourcentage de 77.55%, et 22.55% pratiquent un mode de faire valoir indirect.

On parle de faire-valoir direct lorsque celui qui exploite une terre agricole en est également propriétaire. A l'inverse, on parle de faire-valoir indirect lorsqu'un paysan (fermier, métayer ou journalier) exploite une terre dont il n'est pas propriétaire.

³⁷ Enquête menée par Élissa Choucair

- Irrigation

L'enquête montre que toutes les exploitations irriguent leurs vergers. 29 d'entre eux utilisent la méthode goutte à goutte comme système d'irrigation (72.5% des pomiculteurs) et 27.5% des pomiculteurs irriguent par la submersion. L'irrigation par submersion consiste à immerger totalement les parcelles cultivées. Cette technique nécessite une quantité d'eau plus importante que l'irrigation par goutte à goutte.

Le Kesrouan-Ftouh étant une zone montagneuse les sources en eau sont abondantes dans la région. 85% (34 pomiculteurs) des pomiculteurs irriguent leur terre par les sources d'eau et le reste 15% (34 pomiculteurs) irriguent en utilisant des lacs personnels.

- *La caractérisation de la production*

Il y a beaucoup de variétés de pommes cultivées dans le Kesrouan-Ftouh, mais 2 variétés dominent la production, : la Golden delicious (« pomme jaune ») et la Starking Delicious (« pomme rouge »). Des introductions mineures d'autres variétés sont également en cours, menées par organisations privées, notamment la fondation Georges N. Frem.

- Les variétés produites dans le Kesrouan-Ftouh

- *La Golden Delicious*

La Golden Delicious ou plus communément appelée Golden est une pomme de couleur jaune, très populaire dans les pays occidentaux.

Cette variété de pomme est particulièrement bien adaptée aux climats montagnards, en effet elle a besoin d'une longue période de froid hivernal pour fructifier³⁸. Il n'est donc pas étonnant de la retrouver dans les hautes montagnes du Kesrouan-Ftouh.

³⁸ Pomme Golden : caractéristiques de la Golden. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/500045/pomme-golden>

La maturation des fruits nécessite 5 à 6 mois et la récolte s'effectue entre septembre et octobre³⁹.

- *Starking delicious ou Red Delicious*

Parmi les pommes rouge cultivées au Kesrouan-Ftough, la Starking Delicious est la plus dominante. Cette pomme est originaire des États-Unis.

La Starking Delicious aime les sols frais et modérément acides, peu calcaires, à dominante argileuse. La récolte des pommes Starking Delicious peut commencer à la mi-septembre, avant la maturité complète⁴⁰, et se prolonger dans certaines régions de la fin novembre jusqu'à la mi-décembre. Les fruits peuvent être conservés dans un lieu sec et frais entre 2 et 3 mois⁴¹.

- *Early Red One*

Apparue aux États-Unis, la Early Red One est une mutation de la Starking Delicious. C'est une variété avec un épiderme rouge, strié-lavé sur la totalité de la surface du fruit. Le fruit est tronconique, régulier et légèrement côtelé. Sa chair est tendre, de saveur moyenne pouvant devenir un peu farineux en fin de conservation.

Elle arrive à maturité fin septembre⁴², juste avant la récolte de la Starking Delicious. Elle peut être cultivée à partir de 1200 mètres d'altitude, cependant elle est très sensible au gel. Elle nécessite une mise sur marché assez rapide (60 jours maximum), sinon elle perd ses qualités gustatives.

- *Granny Smith*

³⁹ Ibid

⁴⁰ Pommier Starking Delicious : Origine, Culture, Entretien. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/585833/pommier-starking-delicious>

⁴¹ Ibid

⁴² Early Red one. (s. d.). Consulté à l'adresse <http://www.pepinieres-gromolard.com/fruitiers/pommier-early-red-one.html>

La Granny Smith est une pomme de couleur verte de taille moyenne, au goût très acidulé. Elle peut être conservée jusqu'à 150 jours. Sa période de récolte s'effectue avant sa pleine maturité de novembre à décembre⁴³. La hauteur idéale pour sa culture se situe à partir de 1200 mètres. C'est une variété très demandée sur le marché local.

- *Économie de la pomme*

- Coûts de production

À l'échelle du Liban, le coût moyen de production d'un kilogramme de pomme s'élève à 0,15 USD. Cependant, il existe de fortes différences entre les régions, le Mont Liban et le Sud du Liban sont les régions où le coût est le plus élevé (respectivement 0,17 USD et 0,16 USD), tandis que le Liban Nord affiche le coût le moins élevé (0,13 USD).

Le Kesrouan-Ftouh se trouvant dans la région du Mont-Liban, le coût de production de la pomme est donc un des plus élevés du pays. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation.

Le coût de production est en relation directe avec la surface de l'exploitation. Les grands exploitants bénéficient d'une réduction sur l'achat des intrants suite à la quantité importante qu'ils en consomment. Le prix d'achat des intrants est équivalent aux prix d'approvisionnement des grossistes. L'absence de coopératives agricoles qui assurent les achats groupés aux petits exploitants, ces producteurs sont forcés d'acheter leurs intrants chez des revendeurs à des prix souvent supérieurs. Comme le montre le tableau suivant, le coût de production le plus élevé concerne les agriculteurs possédant des surfaces inférieures à 0,5 ha.

Coûts de production en fonction des superficies de l'exploitation

⁴³ Granny Smith : caractéristiques de la Granny Smith. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/501907/granny-smith>

Surface en Dounoum	Coût de production par Kg (en \$)
2-5	0.17
5.1 – 10	0.15
10.1 – 15	0.13
15.1 – 20	0.13
20.1 – 40	0.10
Plus que 40	0.13
Total	0.13

Source : MEDAWAR, 2008

Les producteurs de pommes au Kesrouan-Ftouh sont avant tout des propriétaires terriens de la zone, la production est donc extrêmement atomisée. Ils réalisent souvent cette activité à titre annexe à une autre occupation professionnelle, n'en tirant qu'un revenu d'appoint.

Le coût de production est également fonction du niveau d'instruction de l'exploitant agricole.

- Rendements

Du fait de la multitude de producteurs présents dans le Kesrouan-Ftouh, il est difficile d'estimer avec précision les rendements. Le rendement des exploitations est fortement corrélé au niveau d'instruction des producteurs.

Les rendements les plus faibles concernent les agriculteurs ayant un niveau primaire et inférieur au primaire. Il est évident que les agriculteurs universitaires possèdent un rendement très élevé (tableau 3). En effet, ces agriculteurs appliquent les dernières technologies, sans toutefois oublier que cette catégorie d'agriculteurs possède le coût de production le plus élevé, car tous les travaux de l'exploitation sont assurés par des ouvriers agricoles.

D'une façon générale, les prix proposés aux producteurs par catégories de qualité sont les mêmes que ceux pratiqués en France⁴⁴, mais les volumes de bonne qualité sont beaucoup moins significatifs. Le fait qu'il semble exister peu de tri qualitatif, diminue par ailleurs la possibilité de valoriser de façon optimale la production, c'est tout le lot qui est acheté à un prix moyen plutôt faible.

⁴⁴ Entretien Ghassan Feghalli

- *Commercialisation de la pomme*

- Conservation et stockage

La technique de stockage influe sur la durée de conservation de la pomme, un stockage optimal aura des répercussions sur la qualité finale du produit et donc mécaniquement sur le prix de vente final.

- Entrepôts frigorifiques

Il y a actuellement 21 entrepôts frigorifiques au Kesrouan-Ftough, ils sont situés à Ajaltoun, Balouneh, Faraya, Hrajel et Mayrouba⁴⁵.

Un stockage optimal permet aux agriculteurs de réaliser des ventes en décalées. Ces ventes en décalées permettent aux agriculteurs d'assurer une partie de leur production en cas de baisse des cours mondiaux. Ils peuvent ainsi attendre que les cours de la pomme remontent pour pouvoir ensuite vendre leurs productions à un meilleur prix.

- Méthodes de Stockage

Une fois la récolte effectuée, elles doivent être stockées pour pouvoir en conserver les qualités gustatives. Les moyens de conservation doivent être adaptés aux variétés, en effet chaque variété possédant ses propres caractéristiques.

Pour des conservations de courte ou moyenne durée, un abaissement de température à 5 - 10°C donne déjà un report d'un à deux mois⁴⁶, selon les variétés et on double ce délai en descendant entre 0 et 4°C. Les pommes réfrigérées produisent généralement peu d'éthylène tant que la maturation n'a pas encore commencé⁴⁷. Cependant la température n'est pas la seule variable à contrôler pour augmenter la période de conservation. En jouant sur la teneur en oxygène (O₂) et dioxyde de carbone (CO₂) présente dans la chambre froide, on peut optimiser encore plus la durée de conservation.

⁴⁵ Mémoire Elissa CHOUCHEIR

⁴⁶ Entretien Ghassan Feghalli

⁴⁷ Ibid

Pour la Golden Delicious une température comprise en 0 et 2°C est idéale⁴⁸, cette température permet de conserver la pomme pour une période de 120 à 150 jours. Néanmoins en stabilisant le taux de O₂ entre 1 et 1,5% et celui de CO₂ entre 2 et 3%, il est possible d'étendre la durée de conservation jusqu'à 270 jours. Ces paramètres permettent une meilleure fermeté et acidité tout en réduisant l'échaudure.

- *Les différents circuits de commercialisation*

- Les tuyaux de vente de la production

Les circuits de vente des fruits passent par plusieurs étapes d'intermédiaires avant d'arriver chez le consommateur final. Il existe 4 modes d'écoulement de la production :

- Vente en gros après récolte
- Vente en gros après entreposage
- Vente décalée après entreposage
- Vente sur pied

- La vente en gros après récolte

La vente en gros après récolte représente la méthode d'écoulement la plus répandue (62%). Cette méthode a pour avantage qu'elle permet au producteur de pouvoir bénéficier du fruit de sa production immédiatement. Ce circuit de vente est privilégié par les petits producteurs, qui n'ont souvent pas les moyens ou le temps d'entreposer leur production dans des chambres de stockage.

- La vente en gros après entreposage

Les pommes sont entreposées dans des cageots ou elles sont ensuite stockées dans les entrepôts frigorifiques en attendant les bons prix pour la vente.

⁴⁸ Ibid

- Vente en décalée après entreposage

Cette méthode est sensiblement la même que la précédente. Ici la production est stockée dans des chambres de stockage. Cette méthode permet de stocker la production afin d'attendre que les cours montent. Le producteur joue ici le rôle de commerçant, supprimant ainsi un intermédiaire dans la chaîne de valeur.

- La vente sur pied

Préalablement, l'exploitant et les commerçants se mettent d'accord sur le prix de vente, après, les commerçants prennent à leur charge la récolte. Généralement, on fait appel à une main d'œuvre dans ce mode, qui laisse des dégâts dans les vergers⁴⁹.

D'après les résultats de l'enquête, il semblerait que la méthode privilégiée par les exploitants interrogés soit la méthode de vente en gros après récolte. En effet 33 des 40 pomiculteurs ont recours à ce mode de commercialisation. Cette méthode a l'avantage pour le producteur de pouvoir bénéficier immédiatement du revenu de sa production. Comparé aux autres modes de commercialisation, la vente en gros après récolte assure au producteur un prix fixe pour toute sa production.

○ *Exportation*

Le Liban est l'un des principaux pays exportateurs de pommes dans la région. Il y a une forte demande en pommes dans les pays de la région, principalement des pommes de qualité supérieure qui sont demandées. Cependant, le Liban manque de pommes de bonne qualité, pour pouvoir répondre à la demande régionale. La compétitivité est également limitée par les coûts de production élevée, pratiques agricoles inefficaces et post-récolte, telles que l'application excessive de pesticides, méthodes de transport et entreposage frigorifique inférieur à la norme.

⁴⁹ Mémoire Elissa Chouchair - 2019

Néanmoins, l'essentiel de la production de pomme de table mise sur le marché est exporté (55%)⁵⁰, à des prix généralement faibles (pas de tri qualitatif) pour des marchés régionaux plus enclins à privilégier un bas prix. L'Égypte consomme 70%⁵¹ des volumes exportés, le reste est dirigé principalement vers l'Irak et la Syrie. Une faible proportion de la production est exportée vers des marchés plus rémunérateurs (pays du Golfe, Russie, Union européenne) mais aussi plus contraignants en termes de qualité demandée et d'homogénéité de la qualité.

Le reste est dirigé principalement vers l'Irak et la Syrie. Une faible proportion de la production est exportée vers des marchés plus rémunérateurs (pays du Golfe, Russie, Union européenne). Cela représente 230 conteneurs de 40 pieds par an. Il y a 4 importateurs Égyptiens qui prennent 70 à 80% des exportations⁵².

- *Menaces et faiblesses de la filière – Application de la méthode SWOT*
 - Pendant le processus de production
 - Usage des pesticides

Le principal problème mis en avant, est le manque de professionnalisme sur l'usage des pesticides. En effet, il semblerait que les pomiculteurs fassent un usage excessif des produits phytosanitaires.

Déjà en 2004 une étude⁵³ avait montré que la filière fruits et légumes au Liban utilisait de façon arbitraire les pesticides. Cette étude bien que menée sur le secteur agricole dans son ensemble renforce l'idée sur la mauvaise utilisation des pesticides.

Selon Madame Rima du Ministère de l'Agriculture les producteurs sur-pulvérisent pendant la période hivernale, alors qu'une seule pulvérisation serait nécessaire si elle était faite dans de bonnes conditions.

⁵⁰ Entretien réalisé avec Mr Ghassan Feghali

⁵¹ Ibid

⁵² Ibid

⁵³ L'orient Le Jour - Les pesticides au Liban, un fiasco agricole et économique – 10 novembre 2009

Cet usage excessif de pesticides se traduit par un taux de résidus élevés. Les fruits sont alors impropres pour les marchés d'exportations puisqu'ils ne respectent pas les standards internationaux.

De plus les pesticides utilisés par les pomiculteurs sont souvent de mauvaise qualité et non-conformes aux normes internationales. Le Ministère de l'Agriculture essaye de jouer son rôle de soutien à la filière en dispensant des formations sur l'usage de ces pesticides. Cependant par manque de moyens financiers et surtout par manque de volonté des producteurs, peu ont reçu une formation adéquate sur l'usage des produits phytosanitaires.

Il existe au Liban des entreprises qui importent le matériel pour leurs distributeurs locaux, qui couvrent ensuite les districts et les villes du Liban. Habituellement, les agriculteurs ont recours aux distributeurs locaux car leur savoir-faire sur la zone dans laquelle ils opèrent est beaucoup plus avancé que celui de la société importatrice. Cependant les produits phytosanitaires devraient être sélectionnés de la part de sources sûres telles que Heliopotasse, Compo, Yara, qui sont disponibles sur le marché libanais. (LIVCD)

La surutilisation des pesticides et des produits phytosanitaires représente des enjeux sanitaires et commerciaux importants pour le secteur pomicole. D'une part les produits utilisés lors de la culture se retrouvent ensuite dans l'assiette du consommateur, et ce même si la pomme a été lavée préalablement. D'autre part, il ne faut pas négliger le potentiel de refoulement de la pomme aux frontières des pays importateurs, qui peut représenter une perte sèche pour le secteur.

- Maladies affectant la pomme

La qualité est affectée de façon remarquable au niveau de l'étape de production. L'apparition de nouvelles maladies, tavelure et carpocapse, semblent être de nouvelles problématiques pour les pomiculteurs. L'apparition de ces nouvelles maladies pourrait être la conséquence de l'accélération du changement climatique.

Il semblerait qu'il manque aux producteurs un appui technique pour lutter contre ces maladies de manière efficace. Les producteurs semblent connaître les techniques et les produits, mais les calendriers de traitement et les procédures de traitement ne semblent pas efficaces.

- À la récolte et après la récolte

• Pratiques de récolte

La qualité des fruits se mesure à l'apparence, à la texture, à la saveur, au goût ainsi qu'à sa valeur nutritive⁵⁴. Les agriculteurs récoltent généralement les fruits encore immatures afin de réduire leurs pertes, qui se produisent principalement pendant les étapes de la récolte, de l'emballage et du transport. Les fruits immatures n'ayant pas atteint le niveau de maturité nécessaire à une bonne qualité alimentaire (sucres, développement du goût et de la couleur) sont finis par être rejetés car les consommateurs ne favorisent pas les fruits immatures.

Cela conduit à un rejet au niveau de la vente au détail, entraînant une réduction des ventes et, par la suite, les fruits sont jetés.

Les personnes manipulant les pommes après la récolte peuvent utiliser des pratiques de manipulation ne garantissant pas la sécurité des aliments. Les causes et sources typiques de pertes lors de la manipulation après récolte relèvent des trois catégories suivantes :

- Risques physiques : Lors de l'emballage, il est possible que des objets dangereux tels que des agrafes, des clous, des vis, des morceaux de verre ou du bois tombent dans les caisses de pommes⁵⁵.
- Dangers chimiques : Les pesticides, fongicides, herbicides, lubrifiants pour machines provenant de chariots élévateurs ou d'équipements de chaîne d'emballage, ainsi que les composés utilisés pour nettoyer et désinfecter les équipements sont considérés comme des risques chimiques s'ils entrent en contact avec des pommes.
- Agents pathogènes humains : Le sol peut être porteur de bactéries ou de champignons susceptibles de contaminer les pommes⁵⁶

⁵⁴ The Food and agricultural Organization of the United Nations and the ministry of Lebanon. (2018). *Preventing post-harvest losses in the apple supply chain in Lebanon*.

⁵⁵ Ibid

⁵⁶ Ibid

Les pommes sont sensibles aux dommages mécaniques et doivent être manipulées avec soin. Des dommages dus à l'impact, à la compression et aux vibrations peuvent être causés à la ferme pendant le transport. Les caisses de pommes doivent être gardées à l'abri du soleil et déplacées rapidement vers une zone de collecte ombragée sur le terrain ou directement vers la station de conditionnement⁵⁷.

- Durant la période de conditionnement

Ensuite, le travailleur qui récolte les pommes doit les transférer dans des caisses de culture qui sont ensuite acheminées vers des marchés de gros ou de détail ou vers une usine d'emballage située en dehors de la ferme.

À l'intérieur de l'usine de conditionnement, les caisses de pommes devraient être placées dans une chambre froide avant d'être triées⁵⁸, classées et emballées. Les boîtes emballées sont ensuite assemblées en palettes. Les charges palettisées peuvent être placées dans des chambres froides pour le stockage ou dans des chambres de pré-refroidissement avant de les charger dans camions frigorifiques pour l'exportation.

À leur arrivée à destination, ces cargaisons de pommes seront acheminées vers des points de vente. La qualité peut être compromise à chaque étape de la manipulation en raison de blessures, de manipulations brutales et d'une gestion incorrecte de la température.

Durant l'entretien avec Monsieur Ghassan Feghali, il est apparu que les techniques de conditionnement d'après récolte constituaient une des principales faiblesses de la pomme au Kesrouan-Ftouh. Étant propriétaire de la seule usine mécanisée de triage et de conditionnement dans la région, son unité ne peut traiter seule toute la production de pomme venant du Kesrouan-Ftouh.

⁵⁷ Ibid

⁵⁸ The Food and agricultural Organization of the United Nations and the ministry of Lebanon. (2018). *Preventing post-harvest losses in the apple supply chain in Lebanon*.

Le triage des pommes est souvent effectué de façon manuelle, ce qui augmente sensiblement le risque de détérioration de la pomme.

- Technico-économiques

Outre les pratiques agricoles qui fragilisent la filière, d'autres facteurs contribuent à la faiblesse de la filière pomme au Kesrouan-Ftouh. Nous les regrouperons sous l'appellation de menaces et faiblesses « *technico-économiques* ».

○ Diversité des variétés produites

Les variétés produites au Liban sont peu diversifiées. Ce manque de variétés nouvelles adaptées aux terroirs libanais (Gala, Fuji, Braeburn, Granny, Jonagold, Pink Lady...) pose des problèmes au niveau de la commercialisation. Ainsi une grande partie de la production ne trouve pas preneur sur le marché local.

○ Absence de normalisation

En l'absence de normalisation et donc de transparence, du moins sur les marchés de gros, les prix de vente moyen sont faibles, ce qui ne permet pas aux pomiculteurs de pouvoir vivre de leur production. Comme le triage sur place est très faible, et la vente en gros (bonne et mauvaise qualité mélangée) semble le mode le plus courant d'écoulement de la production cela diminue la possibilité de valoriser la production (c'est tout le lot qui est acheté à un prix moyen plutôt faible).

○ Concurrence des pays voisins

La pomme du Kesrouan-Ftouh subie de plein fouet la concurrence de pays dont les pommes sont de qualité supérieure. Comme la filière ne peut pas répondre aux standards internationaux des pays comme, la Chine, l'Afrique du sud, les États-Unis ou l'Union Européenne concurrence directement les pommes libanaises sur les marchés d'exportation. De plus les marchés d'exportation dans les pays arabes sont en baisse (notamment marché égyptien et perte du marché libyen).

- *Forces et opportunités de la filière*

- Une géographie et un climat favorable

L'une des forces de la filière au Kesrouan-Ftough et plus généralement au Liban sont sa géographie et son climat. Comparé à ses pays voisins au climat plus aride, le Liban dispose d'abondantes disponibilités en eau. L'eau est en effet un facteur d'intensification pour l'agriculture, encore faut-il pouvoir en profiter pleinement. L'enquête terrain a montré que les pomiculteurs arrivaient tous à bénéficier de cette manne en eau.

De plus le climat dont le Kesrouan-Ftough permet d'étaler les productions (et donc de diminuer les coûts de production) et de faire de la qualité (900 heures de température basse par an⁵⁹).

- Des opérateurs privés et publics prêts à investir dans la filière

De nombreux projets ont été menés au Liban pour soutenir l'agriculture. L'USAID a ainsi financé un projet dans la municipalité de Bcharré pour une usine de conditionnement. Cette usine permet un meilleur triage qualitatif de la pomme. Elle a également financé une usine de transformation de la pomme (usine Cidra qui produit du Cidre). Ces aides de l'USAID sont assez simples à obtenir, si le projet est bien organisé.

La fondation Georges Frem a financé des pomiculteurs pour l'introduction de nouvelles variétés comme la Granny Smith, Fudji, Gala, Royal Gala, Early Gold et Red delicious.

- *Présentation de la SWOT – analyse critique*

À partir des éléments identifiés dans les premières parties de ce rapport nous avons mis en place une matrice SWOT (présente en annexe 3) listant les forces, faiblesses, opportunités et menaces pour la filière. Les forces et les faiblesses sont des caractéristiques propres à la filière à l'instant présent. Les opportunités et menaces sont des évolutions possibles ou en cours de

⁵⁹ Temps pendant lequel la température reste inférieure à 7,2 ° C (ou 42 ° F), ce qui permet de lever (supprimer) la dormance et ainsi d'assurer une bonne reprise de végétation.

l'environnement de la filière, pouvant avoir des conséquences respectivement positives et négatives sur celle-ci.

Ce que met en lumière la matrice, c'est que les problèmes se situent globalement à deux niveaux dans la filière, lors du processus de production, et lors du processus de récolte et d'après récolte. On peut raisonnablement penser qu'en solutionnant ces deux points, les producteurs mais plus largement la filière, pourrait observer une amélioration. Néanmoins, il ne faut pas oublier qu'une filière est un enchevêtrement d'acteurs interagissant les uns avec les autres et que donc résoudre ce deux problèmes n'est pas synonyme de succès.

B. Actions préconisées à mettre en place à l'issue du diagnostic

Le choix des actions à mettre en place, que nous allons analyser, est le résultat du travail d'enquête que nous avons effectué lors de nos rencontres avec les pomiculteurs de la région, mais également des entretiens avec des acteurs de cette filière (représentante du Ministère de l'Agriculture libanaise⁶⁰ et Mr Ghassan Feghalli⁶¹). Les conclusions sont présentes dans le diagnostic que nous avons rendu et présenté à la Fédération des Municipalités du Kesrouan-Ftouh.

C. Description et justification des actions mises en place

Une des observations qui ressortait à l'issue du diagnostic est qu'il était impossible d'initier une démarche qui s'appliquerait à l'ensemble de la filière pomicôle dans le Kesrouan-Ftouh. Plusieurs raisons expliquent cette position ; tout d'abord le nombre d'exploitant est bien trop nombreux pour l'adapter dans les moyens actuels de la Fédération ; ensuite la Fédération ne dispose pas à l'heure actuelle d'assez de ressources financières et humaines pour initier un projet à l'ensemble du Kesrouan-Ftouh ;

○ *Actions mises en place à l'issue du diagnostic*

⁶⁰ Mme MEHANNA Rima, Ministère de l'Agriculture libanais

⁶¹ Mr Ghassan Feghalli est propriétaire de Liban Village, usine de triage et conditionnement de pommes

Les conclusions du diagnostic que nous avons énoncé précédemment ont permis de mettre en lumière plusieurs problématiques auquel doit fait face la filière pomme dans le Kesrouan-Ftough ;

- Des maladies récentes au Liban sont apparues ces dernières années dues probablement au changement climatique (réchauffement de l'atmosphère). Or, les pomiculteurs n'ont pas été formés pour les combattre.
- Les pomiculteurs ne sont pas sensibilisés aux problématiques de conditionnement et stockage des pommes (pommes marquées, stockées dans des cagettes en plastique qui sont entassées les unes sur les autres).
- Le secteur n'étant pas rentable, les pomiculteurs ne peuvent donc pas investir dans du matériel récent et plus efficace.
- La pomiculture Libanaise manque de « jeunes agriculteurs », avec simplement un niveau de technicien de terrain, enseigné dans de simples écoles d'agriculture.
- Manque d'entraide entre les pomiculteurs. Il existe quelques coopératives dans le Kesrouan-Ftough, mais celles-ci ne sont pas très fonctionnelles.

Ces problèmes méritent tous d'être traités et résolus, cependant en raison du manque de moyens financiers et humains dont dispose actuellement la Fédération, elle souhaite dans un premier temps se concentrer sur un ou deux problème(s) en particulier. Cela ne veut cependant pas dire qu'elle ignore les autres problèmes, mais ceux-ci seront traités dans le plus long terme, à travers d'autres actions.

Compte tenu de ses moyens, la Fédération à décider de se concentrer en priorité sur la résolution des deux premières problématiques, à savoir :

- Le manque de connaissances sur les nouvelles maladies apparues au Liban
- Le manque de sensibilisation sur les techniques de conditionnement et de stockage

À partir de ces deux problèmes identifiés et que souhaite résoudre la Fédération, nous avons réfléchi aux actions qui pouvaient être entreprises afin de trouver une solution. La solution qui est apparue la plus souhaitable était la création d'un « centre de service » géré par la Fédération, ou serait dispensé des formations aux producteurs volontaires. En effet, une des

observations que nous avons faite lors de nos entretiens était que les producteurs étaient réceptifs lorsque l'idée de sessions de formations leurs étaient proposées.

Cependant lors d'un entretien avec madame MEHANNA Rima (MOA), elle nous avait indiqué que le ministère avait déjà dispensé des formations aux agriculteurs volontaires, mais que cela n'avait pas eu les résultats attendus. L'enjeu était donc cette fois-ci que les formations dispensées par la Fédération aient un réel impact sur les producteurs bénéficiaires. C'est dans ce contexte que le centre de service prend tout son sens, dans le sens où il se veut être un lieu d'échange et de rencontre entre les pomiculteurs. Le centre de service sera chargé de recueillir et de mutualiser les demandes des agriculteurs. Ensuite, une priorisation sera effectuée dans les demandes afin de les transformer en sujet de formation, qui seront dispensées par la suite.

Néanmoins, la Fédération ne disposant d'aucunes capacités agronomiques pour mener des formations sur ces thématiques, elle a décidé de faire recours à un ingénieur agronome si possible spécialisé sur les problématiques pomicôle.

- *Choix d'un territoire pour la mise en place d'un projet pilote*

En accord avec les participants au projet (Carole Chemali, Yolande Monsef, Christelle Daccache, Elissa Choucair, et moi-même), nous avons donc décidé de recentrer les initiatives à une échelle plus locale, c'est-à-dire celle de la municipalité. L'objectif étant que ces actions servent de « projet pilote » à la Fédération. Ce projet devra permettre dans un premier temps d'étudier la faisabilité mais aussi les risques des actions qui seront mises en œuvre, pour dans le plus long terme l'étendre à d'autres territoires de la municipalité.

Dès lors, nous nous sommes mis en quête de trouver la municipalité, présentant les meilleures conditions pour la mise en place d'un projet pilote. Trois municipalités se sont révélées être les plus à même pour l'implantation du projet, les municipalités de Hrajel, Faraya et Kfardebian. C'est la municipalité de Kfardebian qui a été retenue, car c'est dans cette municipalité que se situe le plus grand nombre de pomiculteurs dans le Kesrouan-Ftouh, et c'est également là-bas que nous avons mené l'essentiel de nos entretiens.

- *La municipalité Kfardebian territoire idéal pour la mise en place d'un projet pilote ?*

La municipalité de Kfardebian présente plusieurs caractéristiques qui en font une municipalité idéale pour l'élaboration du projet pilote.

C'est en effet la municipalité qui concentre la plus grande densité de producteurs de pommes au Kesrouan-Ftouh. Selon nos chiffres il y en aurait aux alentours de 250⁶², représentant le tiers de la production libanaise de pommes⁶³. Ces chiffres sont à prendre avec précaution puisque parmi ces 250, beaucoup sont des producteurs ayant une activité annexe. Notre action ne se concentrera pas en priorité sur ces producteurs, mais plutôt sur ceux pour qui la pomme constitue la source de revenu principale.

La méthode adoptée pour la mise en place des actions visant à l'amélioration de la filière dans la municipalité de Kfardebian doit mettre au centre de ses activités les producteurs pommes. Cela doit nous amener à réfléchir à la question de l'appropriation des actions par les pomiculteurs. Pour cela nous avons décidé d'adopter la méthode du cadre logique, qui est employée par la grande majorité des opérateurs de solidarité internationale. L'idée fondamentale pour l'utilisation de méthode est que : « la justification du projet de développement réside dans le fait que les services et les biens produits par le projet correspondent aux besoins des individus⁶⁴ ».

- *Méthodologie (Utilisation de la méthode du cadre Logique)*

La méthode du cadre logique (MCL), est l'une des nombreuses méthodes utilisées pour la planification d'un projet ciblée sur les objectifs. Cette méthode employée depuis les années 1960, par les planificateurs de projets s'est ensuite répandue au monde des ONG, mais également aux organismes institutionnels. Elle est devenue incontournable pour ce qui est de planifier, suivre, et évaluer des programmes et projets.

⁶² Base de données des pomiculteurs fournie par le Ministère de l'Agriculture libanais

⁶³ Le village préféré des Libanais : #7 Kfardebiane, l'autre nom du tourisme de montagne, L'Orient le Jour, 20/07/2016

⁶⁴ Asdi. (2003). La Méthode du Cadre Logique

- *Pourquoi utiliser la MCL ?*

L'utilisation de la MCL dans le cas de la Fédération répond à un besoin de suivi du projet qui sera mis en place. Par le passé des projets au Liban se sont révélés inefficaces du fait d'une mauvaise planification et d'un mauvais suivi des actions mises en place. La méthode de la MCL a alors été proposée afin d'anticiper des futurs problèmes au niveau du suivi des actions mises en place.

La méthode la MCL permet également de structurer la pensée du projet. En définissant un objectif global qui sera atteint avec des objectifs secondaires, on s'assure que le projet est pertinent et surtout viable à long terme.

Dans le cas de la Fédération la MCL que nous avons élaboré ne peut pas être aussi développée que celles élaborées par des ONG, ou des organismes institutionnels. Cependant elle doit servir de base de travail sur d'autres projets qui seront menés ensuite par la Fédération. Il s'agit ici d'une MCL simplifiée permettant une mise en lumière des actions qui seront menés pour l'amélioration de la filière pomicôle au Kesrouan-Ftouh.

- *Présentation de la MCL*

La Méthode du cadre logique appliquée au secteur de la pomme dans le Kesrouan-Ftouh est présente en Annexe 3.

Cette MCL, présente l'objectif global du projet que souhaite atteindre la Fédération. Cet objectif est le suivant : **l'amélioration de la filière pomicole dans la municipalité de Kfardebian**. Pour parvenir à la réalisation cet objectif global, deux objectifs spécifiques ont été élaborés. Il s'agit d'une part d'améliorer les pratiques agricoles des pomiculteurs et d'autre part d'améliorer la qualité finale de la pomme. Ces deux objectifs spécifiques sont basés sur les conclusions du diagnostic réalisé. Ils doivent permettre à travers la réalisation des activités mises en place, d'observer une amélioration de la filière et ce dès la fin de cette année.

Les activités qui ont été décidées, sont le résultat d'un travail de concertation entre les stagiaires et les responsables de la fédération (président, organe exécutif), mais émanent également des demandes des pomiculteurs.

Deux activités ont été imaginées pour répondre aux objectifs spécifiques :

- Amélioration des pratiques agricoles des pomiculteurs
- Amélioration de la qualité finale de la pomme

L'amélioration des pratiques agricoles des pomiculteurs, répond à un impératif sanitaire. En effet les pommes produites au Kesrouan-Ftouh, ne répondent pas aux standards internationaux, et sont donc vendues sur des marchés moins regardant en termes de normes internationales, mais également moins rémunérateurs.

L'activité portant sur l'amélioration de la qualité finale de la pomme, doit permettre d'enseigner aux producteurs les bonnes pratiques à appliquer en ce qui concerne le conditionnement. En effet n'étant pas sensibilisés aux pratiques de conditionnement, les pommes sont vendues à un prix moyen moins cher.

PARTIE III : LE DIAGNOSTIC FILIERE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT LOCAL DU TERRITOIRE ? POUR UNE ANALYSE CRITIQUE DU DIAGNOSTIC

I. Apports d'un diagnostic dans la mise en place d'une politique de développement local

Le diagnostic est principalement un outil d'aide à la décision. Cependant, il peut être utilisé pour légitimer une démarche globale ou comme outil de médiation et de dialogue entre acteurs. Il est important de définir l'objectif du diagnostic en amont. Le diagnostic est un préalable nécessaire à la mise en place d'un projet de territoire. Il dresse un état des lieux des différents problèmes, forces, faiblesses, attentes, enjeux économiques, sociaux, environnementaux, démographiques.

A. Le diagnostic comme outil de dialogue

Un des rôles principaux du diagnostic est de produire de la connaissance mais également de faire dialoguer populations et responsables publics. Du ce fait il n'y a pas qu'une seule démarche de diagnostic, mais des choix stratégiques à réaliser en fonction des objectifs que l'on souhaite donner au diagnostic.

Le diagnostic comme outil d'aide à la décision, n'a que peu de sens sans une réelle compréhension et responsabilisation des personnes concernées. Si un diagnostic se veut être efficace et le reflet des pratiques sur le terrain, la nécessité de comprendre le territoire et les populations concernées est primordiale.

Le diagnostic que nous avons développé avec la Fédération, se voulait participatif (enquêtes de terrain avec les producteurs, rencontres avec les professionnels de la filière, ...), tout en alliant une certaine rapidité dans la démarche. La Fédération souhaitant disposer d'un outil

de connaissance de son territoire, mais aussi d'un outil d'aide à la décision, l'élaboration rapide d'un diagnostic s'est donc révélée nécessaire.

La nécessité de comprendre le milieu d'intervention peut déboucher sur des diagnostics très longs et très précis. Cependant en développant des analyses qui se veulent très détaillées, le diagnostic peut alors perdre son objectif premier, qui est d'offrir un outil opérationnel devant servir à orienter et guider la mise en place d'actions concrètes.

B. Faire du concret pour renforcer les compétences des groupes cibles

L'expérience a montré que souvent les projets de développement n'étaient pas adaptés aux populations auxquelles ils s'adressaient. Les thèmes de vulgarisation ne passent et les projets n'apportent pas les effets escomptés.

Le diagnostic bien qu'ayant un rôle d'analyse, se doit également d'être un outil opérationnel. Comme nous l'avons dit précédemment, c'est un outil de production de connaissance, qui doit permettre de mieux comprendre l'articulation de la filière. Néanmoins si cette connaissance produite n'engendre pas d'actions concrètes, alors le diagnostic se révèle obsolète. C'est donc entre cette production de connaissance et l'opérationnalité que se situe le vrai enjeu du diagnostic.

La nécessité de réaliser des actions palpables pour assurer la crédibilité du projet est à l'origine du recentrage sur la municipalité de Kfardebian. Il peut être tentant de voir grand quand l'on souhaite mettre en place un projet.

La filière pomme étant en très sérieuse perte de vitesse, nous aurions pu initier une démarche à l'ensemble du Kesrouan-Ftouh. Cependant l'impératif de résultat, nous oblige à engager des actions au niveau le plus local, dans le cas présent au niveau d'une municipalité. Ce recentrage permet de mieux contrôler les variables (coûts, ...) inhérentes aux actions mises en place. En contrôlant et en analysant ces variables, le projet peut alors être adapté ou modifié si besoin en est. À partir des conclusions qui pourront en être tiré, les résultats pourront être reproduits dans d'autres projets similaires à travers le Kesrouan-Ftouh.

En considérant un projet mené à l'ensemble du Kesrouan-Ftouh, celui-ci aurait sans doute perdu en efficacité. Dans ce cas-là cela aurait été tout le projet qui aurait été remis en cause.

Le diagnostic dans une perspective de développement local a l'avantage d'être un outil de dialogue, en faisant se rencontrer les intervenants au projet (Fédération) et les populations bénéficiaires (producteurs de pommes). Cependant il ne doit pas oublier son objectif premier qui est de se situer dans une perspective d'action et d'amélioration. Autrement dit le diagnostic doit permettre à l'intervenant d'entrer de façon active dans le milieu.

II. Pour une clarification entre les dynamiques de politiques locales et logiques communales

Après avoir analysé le rôle que peut avoir un diagnostic dans une politique de développement locale, nous devons maintenant nous interroger sur comment le diagnostic s'inscrit dans le paysage institutionnel du Kesrouan-Ftouh. Nous allons donc voir que dans le processus d'élaboration du diagnostic, l'intervenant se doit de bâtir des hypothèses afin d'orienter ses recherches, mais quelles ne conviennent pas toujours à la réalité du terrain. Mais il doit également composer avec des logiques qui sont différentes selon les acteurs rencontrés.

A. Bâtir des hypothèses sur l'analyse et les actions à mener

Les sources d'information que nous avons mobilisé au début du diagnostic, permettent de cadrer les recherches. Ces sources ne sont pas à négliger, puisqu'elles constituent la base de toute analyse. Cette littérature, à travers l'analyse que nous en avons fait permet de donner des indications sur l'histoire du pays, et dans notre cas sur l'histoire de la filière pomme au Kesrouan-Ftouh.

L'objectif est de « montrer comment le recours à l'analyse des transformations historiques de l'agriculture de la région permet d'établir de manière efficace des hypothèses quant à l'identification des systèmes de production, avant de s'intéresser à leur caractérisation⁶⁵ ».

⁶⁵ Cochet, H., & Devienne, S. (6apr. J.-C.). Fonctionnement et performances économiques des systèmes de production agricole : une démarche à l'échelle régionale. *Revue du Cirad*, 15(6), 578-583.

En effet la revue de la littérature, nous a permis de comprendre, comment avait été introduit la pomme dans le Kesrouan-Ftouh. Cette culture a d'abord été une culture de substitution, qui a permis à la population de se développer, puisque la culture de la pomme est parfaitement adaptée au climat montagnard. La géographie de la région a été modifiée grâce à cette culture, mais aussi d'autres. On comprend tout de suite que culture de la pomme, était à l'époque une culture d'opportunité, dans le sens où la pomme n'est présente dans le Kesrouan-Ftouh que depuis moins d'un siècle, par rapport à d'autres cultures (mûres, pêches, vignes, ...) plus anciennes. Selon Paul Salanville, la culture de la pomme était une « culture spéculative⁶⁶ », c'est-à-dire qu'elle était perçue comme rentable. Cependant seul les propriétaires ayant des moyens financiers suffisant ont pu développer leurs vergers pour qu'ils soient réellement rentables, les autres producteurs ont vu leurs exploitations être morcelées.

À l'inverse les analyses que nous avons fait à partir de la littérature existante permettent également de bâtir des hypothèses sur les actions à venir que nous voulions mettre en place. Cela s'est notamment traduit lors de l'élaboration des questionnaires pour les entretiens terrain. En ayant une idée globale des problèmes de la filière, nous avons pu orienter nos questions afin de vérifier les hypothèses de départ à la réalité du terrain. Nous pouvons prendre comme exemple, le fait que beaucoup de rapports⁶⁷ indiquaient qu'un des problèmes principaux de la filière était les pratiques d'après récolte et particulièrement les techniques de conditionnement et de stockage.

À partir de ce constat, nous avons pu cibler les acteurs participants à cette étape de la filière. C'est ce que nous avons réalisé en allant interroger monsieur Ghassan Feghalli, propriétaire d'une usine de stockage et conditionnement destiné à l'exportation. Lors de cet entretien certaines hypothèses que nous avons imaginés se révélées exactes, alors que d'autres ont été infirmées.

⁶⁶ Sanlaville Paul. Les régions agricoles du Liban. In: Revue de géographie de Lyon, vol. 38, n°1, 1963. pp. 47-90; doi : <https://doi.org/10.3406/geoca.1963.1751>

⁶⁷ The Food and agricultural Organization of the United Nations and the ministry of Lebanon. (2018). Preventing post-harvest losses in the apple supply chain in Lebanon.

La rédaction du diagnostic sur la filière pomme dans le Kesrouan-Ftouh implique une analyse de la filière dans son ensemble. En tant qu'intervenant extérieur nous nous sommes construit notre propre cadre d'analyse à travers les différentes recherches et informations que nous avons pu récolter. Néanmoins, la finalité du diagnostic qui est de proposer des pistes d'actions concrètes nous oblige à élargir notre cadre conceptuel pour pouvoir l'adapter à la réalité des producteurs.

B. Reconnaître l'existence de systèmes de références différents

Le processus dans lequel s'inscrit le projet, se fait en réaction à la démobilisation des pouvoirs publics centraux au Liban. La Fédération bien qu'ancrée localement sur le territoire du Kesrouan-Ftouh, reste une institution chargée de mettre en place des actions à l'échelle de la région. Lorsqu'elle souhaite développer ses actions elle utilise une « grille d'analyse » qui s'applique à l'ensemble du Kesrouan-Ftouh. Or dans le cas présent cette « grille d'analyse » est bien différente de celle qu'utilisent les producteurs de pommes, puisque son cadre de référence reste limité à son exploitation. *« La même réalité peut être observée et construite de manière différente par l'intervenant extérieur et les populations rurales. Ces systèmes de référence propres à chacun et les différentes lectures de la réalité auxquels ils aboutissent sont tout aussi rationnels et valables les uns que les autres »*⁶⁸.

Le diagnostic est un état des lieux établi à un moment donné. Il vise à rechercher des écarts entre les représentations des différents acteurs, il cherche à mettre au jour les points de convergence et de divergences afin d'en faire advenir des axes de progrès⁶⁹.

Pour être pertinente, la démarche de diagnostic doit donc prendre en compte les spécificités du contexte d'intervention. Le but final du diagnostic est de proposer des solutions à un problème donné, ce faisant il doit comme nous l'avons dit précédemment utiliser un cadre référentiel de base. Le cadre théorique utilisé dans l'établissement du diagnostic n'est pas forcément celui auquel se réfèrent les producteurs.

⁶⁸ Diagnostic rapide pour le développement agricole, GRET, page 24

⁶⁹ Patuere Dominique, Simon Annick, « Projets de développement des territoires et participation des habitants : le diagnostic partagé, outil méthodologique via l'intermédiation sociale », Pensée plurielle, 2011/3 (n° 28), p. 79-92.

Pour clarifier notre propos, il nous faut prendre l'exemple d'un entretien que nous avons réalisé avec un producteur. Ce producteur possédait un verger, mais également d'autres cultures (pêches, poires). Comme ce producteur était en polyculture, une bonne récolte d'un fruit permettait d'amortir celles des autres, il ne voyait donc pas l'intérêt d'améliorer ses pratiques de production. Ce producteur n'était pas conscient qu'en adoptant de nouvelles pratiques agricoles (réduction de l'usage de pesticides, conditionnement à la récolte), il pourrait maximiser la rentabilité de son verger. En effet ce producteur, avait hérité du verger de ses parents et avait donc tout appris d'eux, il était donc normal pour lui de vendre toute sa production au même prix, indifféremment de la qualité de la pomme. Nous lui avons donc expliqué qu'en améliorant ses pratiques, il pourrait maximiser la part qualitative et ainsi la vendre à un meilleur prix.

Dans ce cas précis, deux systèmes de référence opposés s'affrontaient. D'un côté celui de la Fédération qui analysait les pratiques agricoles sous le prisme économique, de l'autre côté le producteur qui voyait dans ses pratiques agricoles le reflet de ce qui lui avait été transmis par les générations suivantes. C'est en comprenant la rationalité du producteur que l'on comprend le fonctionnement de la filière, et où elle en est aujourd'hui.

CONCLUSION GENERALE

Les choix méthodologiques et les modalités de mise en œuvre d'un diagnostic appliqué à une filière agricole varient d'un intervenant à l'autre. Cependant au terme de ce stage quelques observations peuvent être faites :

- La nécessité d'étudier préalablement le territoire d'intervention est une étape nécessaire si l'on souhaite obtenir des résultats satisfaisants. Comprendre les composantes de l'économie régionale ou locale est indispensable pour poser les hypothèses du fonctionnement de la politique agricole du territoire d'intervention. Cette phase préliminaire permet également de commencer à envisager les actions futures à mettre en place, à l'issue du diagnostic.
- Il est apparu que sans la participation des groupes cibles (producteurs), les interventions en faveur du développement de la filière pomme auraient peu de chances d'aboutir. Il était en effet nécessaire d'écouter les problématiques auxquelles sont confrontés les producteurs afin de discuter avec eux des actions qui seraient souhaitable de mettre en place.
- Le diagnostic comme outil d'aide à la décision, n'est pas figé dans le temps, mais peut être amené à évoluer dans le temps. Ainsi à mesure que le projet avance de nouvelles problématiques pourront être soulevées, qui n'avaient pas été mentionnées avant.

Finalement l'élaboration d'un diagnostic filière dans le cadre d'une politique de développement local, apparait comme pertinent car il se situe à la genèse du cycle du projet. Sa finalité n'est pas simplement de produire un document stratégique mais, plus largement, de poser les premiers jalons de la démarche de développement.

Après réflexion, l'élaboration du diagnostic de la filière, pourrait se rapprocher de l'étape sur l'élaboration de termes de références dans la définition d'un projet. En effet dans notre cas, le diagnostic réalisé servira de document de référence pour la mise en place d'actions futures

en vue de l'amélioration de la filière. Or les termes de référence d'un projet sont également un document là pour servir comme document de référence dans la mise en place d'un projet. À travers tous les renseignements qu'il contient les termes de référence est un outil d'aide à la décision dans la mise en place d'actions visant à améliorer une situation, tout comme l'est le diagnostic que nous avons élaboré.

BIBLIOGRAPHIE

Guide: Preventing post-harvest losses in the apple supply chain in Lebanon 2018. [En ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.fao.org/documents/card/en/c/18148EN/>

ASDI La Méthode du cadre logique.pdf, Janvier 2003. [En ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : [http://www.coopdec.org/UPLOAD/mediaRubrique/file/363 ASDI La Methode du cadre l ogique.pdf](http://www.coopdec.org/UPLOAD/mediaRubrique/file/363%20ASDI%20La%20Methode%20du%20cadre%20logique.pdf)

C. Hsein, *La situation agricole de la filière pomme dans le caza de Bécharré*, 2005. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/41172/2005_6_257-266.pdf?sequence=3

Projets de développement des filières agricoles, décembre 2015. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : [https://www.ifad.org/documents/38714170/40311826/VC Teaser FR fitted web.pdf/7109dbc3-df44-4d5c-9761-dcc383453050](https://www.ifad.org/documents/38714170/40311826/VC%20Teaser%20FR%20fitted%20web.pdf/7109dbc3-df44-4d5c-9761-dcc383453050)

Agriculture Factsheet 2015.pdf, 2015. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : [https://investinlebanon.gov.lb/Content/uploads/Publication/160301115823510~Agriculture %20Factsheet%202015.pdf](https://investinlebanon.gov.lb/Content/uploads/Publication/160301115823510~Agriculture%20Factsheet%202015.pdf)

Campagne et al. - Processus d'émergence des territoires ruraux dans .pdf, décembre 2009. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019 a]. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00672935/document>

Campagne et al. - Processus d'émergence des territoires ruraux dans .pdf, 2009. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019 b]. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00672935/document>

CHIDIAC, Rola, 2015. *Moderate-altitude mountain localities around Beirut (Lebanon): "inherited" territory(ies) and the challenge of globalization* [en ligne]. Theses. université sorbonne Paris IV. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01651834>

Décret-loi municipalités libanaises 118 du 3/6/1977 ses amendements fr.pdf. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : [https://www.localiban.org/IMG/pdf/decret loi municipalites libanaises 118 du 3 6 1977 ses amendements fr.pdf](https://www.localiban.org/IMG/pdf/decret_loi_municipalites_libanaises_118_du_3_6_1977_ses_amendements_fr.pdf)

Dewailly et al. - Pouvoirs locaux et décentralisation en période de .pdf, 2012. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019 a]. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00663479/document>

Étude sur l'agriculture familiale à petite échelle, Avril 2016. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.fao.org/3/a-i6436f.pdf>

Fédérations de municipalités du Liban - Localiban. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.localiban.org/federation-de-municipalites>

FONTAN, Charlotte, [sans date]. « L'outil » filière agricole pour le développement rural. . pp. 27.

IDAL - Secteurs Clés - Agriculture. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : https://investinlebanon.gov.lb/fr/sectors_in_focus/agriculture_and_livestock

Jean-François, M. M. (1993). *Diagnostic rapide pour le développement agricole*. Paris, France : GRET. 132 pages

JOLLIVET, Marcel, 1985. *Le développement local, mode ou mouvement social ? Économie rurale*. 1985. Vol. 166, n° 1, pp. 10-16. DOI 10.3406/ecoru.1985.3137.

Le Kesrouan-Ftouh reconduit sa coopération avec les Yvelines, 2017. *L'Orient-Le Jour* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.lorientlejour.com/article/1072702/le-kesrouan-ftouh-reconduit-sa-cooperation-avec-les-yvelines.html>

Le village préféré des Libanais : #7 Kfardebiane, l'autre nom du tourisme de montagne, 2016. *L'Orient-Le Jour* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.lorientlejour.com/multimedia/854-le-village-prefere-des-libanais-7-kfardebiane-lautre-nom-du-tourisme-de-montagne>

Lebanese Apples Dethroned as the King of Fruits.pdf, 25 novembre 2016. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://blog.blominvestbank.com/wp-content/uploads/2016/11/Lebanese-Apples-Dethroned-as-the-King-of-Fruits.pdf>

Lebanon's apples made relics by the civil war | News , Lebanon News | THE DAILY STAR, 2 novembre 2001. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.dailystar.com.lb/News/Lebanon-News/2001/Nov-02/24966-lebanons-apples-made-relics-by-the-civil-war.ashx>

Leeters et al. - 2016 - Authorised by Centre for the Promotion of Imports.pdf, décembre 2016. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.bureauleeters.nl/data/126-gejt2dqdXvds/export-value-chain-fruit-vegetables-lebanon-2016.pdf>

LEETERS, Jos, SCHOTEL, Piet et RIKKEN, Milco, 2016. *Authorised by: Centre for the Promotion of Imports from Developing Countries* | CBI.eu. . 2016. pp. 79.

Les pesticides au Liban, un fiasco agricole et économique - Dalal MEDAWAR - *L'Orient-Le Jour*, 10 novembre 2011. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.lorientlejour.com/article/637393/Les_pesticides_au_Liban%252C_un_fiasco_a

[agricole et economique.html](#)

Liban - *Fédération des municipalités du Kesrouan-Ftouh* - Conseil départemental des Yvelines, 4 juin 2015. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.yvelines.fr/solidarite/cooperation-internationale/cooperation-decentralisee/federation-des-municipalites-du-kesrouan-ftouh/>

MARCHÉS, *organisations, institutions et stratégies d'acteurs (Montpellier)*, 2004. *Les filières fruits et légumes frais au Liban: structures, fonctionnement et perspectives*. Montpellier : UMR MOISA. ISBN 978-2-7380-1172-5.

Medawar et al. - *Impact économique de la pomoculture pour une agric.pdf*. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : https://newmedit.iamb.it/share/img_new_medit_articoli/12_45medawar.pdf

MEDAWAR, Samir, DAOUD, Rosette, RUTLEDGE, Douglas et OUAINI, Naim, 2008. Impact économique de la pomoculture pour une agriculture durable en zone de montagne. . N° 1, pp. 5.

Municipalités libanaises, historique et mode de fonctionnement - Localiban. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.localiban.org/municipalites-libanaises-historique-et-mode-de-fonctionnement>

Nasser - *Construction territoriale, développement local et .pdf*, 13 janvier 2014. [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019 a]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00927516/document>

PATUREL, Dominique et SIMON, Annick, 2011. *Projets de développement des territoires et participation des habitants : le diagnostic partagé, outil méthodologique via l'intermédiation sociale*. *Pensee plurielle*. 2011. Vol. n° 28, n° 3, pp. 79-92.

Pommier Early Red One® (Malus domestica « Early Red One® Erovan » cov 4334). [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.pepinieres-gromolard.com/fruities/pommier-early-red-one.html>

Rey-Valette, H., Michel, L., & Toussaint Soulard, C. (2010). *Le diagnostic territorial ? Un outil pour décider ensemble !* Consulté à l'adresse https://www.researchgate.net/publication/264973661_Le_diagnostic_territorial_Un_outil_pour_decider_ensemble

SANLAVILLE, Paul, 1963. *Les régions agricoles du Liban*. *Géocarrefour*. 1963. Vol. 38, n° 1, pp. 47-90. DOI 10.3406/geoca.1963.1751.

Tallec and Bockel - *Louis Bockel, Service de Soutien aux Politiques Ag.pdf*, décembre 2005.

[en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.fao.org/3/am350f.pdf>

TEMPLE, Ludovic, LANÇON, Frédéric, PALPACUER, Florence et PACHÉ, Gilles, 2011. *Actualisation du concept de filière dans l'agriculture et l'agroalimentaire. Économies et sociétés*. Octobre 2011. Vol. AG, n° 33, pp. 1785-1797.

TISSOT, P., 1947. L'Agriculture libanaise : son présent et son avenir. *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*. 1947. Vol. 27, n° 293, pp. 110-119. DOI 10.3406/jatba.1947.2021.

UNIVERSALIS, Encyclopædia, [sans date]. TANZIMAT. *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tanzimat/>

Zoom : Granny Smith, [sans date]. *Ooreka.fr* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/501907/granny-smith>

Zoom : Pomme Golden, [sans date]. *Ooreka.fr* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/500045/pomme-golden>

Zoom : Pommier Starking Delicious, [sans date]. *Ooreka.fr* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://jardinage.ooreka.fr/astuce/voir/585833/pommier-starking-delicious>

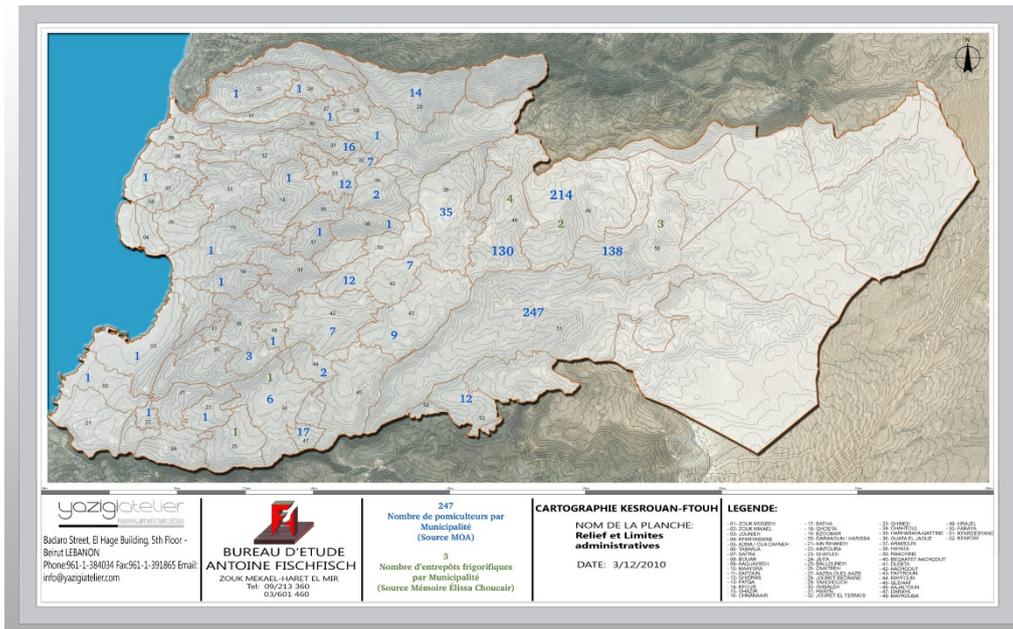
Annexes

Annexe 1 : Tableau présentant la répartition des pomiculteurs par Municipalité

Municipalité	nombre de pomiculteur par municipalité	surface totale cultivée par ville en m2
Beqaatet aachkout	7	19 700
beqaatet kenaan	26	88 175
bzommar	1	3 000
bashel	2	2 000
bqaatouta	36	166 649
jouret bedran	1	1 000
jdaydet ghazir	4	15 500
jouret el termoss	7	19 250
jouret mhad	9	17 750
haret sakher	2	22 600
hiyata	1	2 000
hrajel	214	1 237 085
daraya	17	23 400
rayfoun	2	5 500
raachin	12	36 550
zouk michael	1	4 500
shayle	2	5 000
zaaytre	1	1 600
chahtoul	2	2 050
chnaniir	1	10 000
safra	1	1 500
jounieh-sarba	1	3 600
ayn el delbe	63	98 300
aajaltoun	6	25 600
aabra-chouwen	6	12 000
aachkout	7	14 200
aayntoura	1	15 000
aaramoun	1	1 000
aazra	8	9 500
ghazir	1	2 900
ghosta	3	4 100
ghineh	12	24 065
ghbayle	1	1 000
faraya	138	498 110
feytroun	9	33 800
mgheir	27	155 600
klayaat	21	42 250
kfour	1	1 000
kfardebian	247	2 018 484
mayrouba	130	703 250
maaysra	1	1 000
mradiéh	8	20 900
maarab	2	3 000
nahr el dehab	47	165 000
wata el joz	35	280 750
wata salam	2	12 000
yahchouch	14	37 000
herhaya l atine	1	5 000
hsayn	16	43 075
kfartay	12	88 000
total	1170	6004293

Source : Ministère de l'agriculture libanais

Annexe 2 : Carte présentant le nombre de pomiculteur par municipalité au Kesrouan-Ftuh



Source : Réalisé par l'auteur

Annexe 3 : Questionnaire réalisé pour l'enquête terrain

Enquête auprès des Agriculteurs de pommes du caza de Keserwan

N° de l'enquête :
Région :
Nom de l'enquêteur :

I- CE et FAMILLE

- Anciennes variétés (Golden Starking, Double Red.
- Nouvelles variétés : Early Red One, Gala, Granny Smith, Red Chief et Scarlet Spur.

A - Structures et force de travail agricole

Q1- Statut de l'exploitation:

1. Chef d'exploitation individuel
2. Chef d'exploitation individuel (conjoint)
3. Autre (à préciser)

Q2- Age du chef d'exploitation (C.E.) 68...ans

Q3- Origine du C.E.:

1. Commune
2. Communes voisines
3. Caza
4. Autre Caza
5. Autre Mohafaza
6. Autre : précisé.....

4- Formation initiale agricole : 1. Oui 2. Non

- Formation générale :

1. Niveau primaire
2. Niveau secondaire
3. Niveau universitaire
4. Sans formation

Source : Questionnaire réalisé par Elissa Choucair

Q6- Activité agricole:

1. Plein temps, pourquoi :
.....
.....

2. Temps partiel, pourquoi :
.....
.....

Q7- Nombre de personnes en charge (inclus C.E.) : 4

Q8- Nombre total d'actifs agricoles familiaux (inclus C.E.) : 0

Q9- Destination de la production :

1. Autoconsommation de la totalité de la production

2. Vente de la totalité de la production

3. Mixte

B - Activités extérieures des membres de la famille

Q10- Avez-vous une activité rémunérée autre que l'agriculture ?

1. Oui, pourquoi :
.....
.....

2. Non, pourquoi :
.....
.....

Q11- Date de démarrage de cette activité : 1995

Q12- Si oui dans quel secteur ?

1. Commerce

2. Artisanat

3. Salarié du secteur agricole

4. Administration (fonction publique)

5. Prestation de service

6. Salarié du secteur privé

7. Profession libérale

8. Autre (à préciser)

Q13- Lieu de l'activité

1. Dans le village où se situe l'exploitation

2. Dans un autre village, même caza

3. Dans un autre village et autre caza

4. Autre, préciser :

33,333 \$
Q14- Revenu annuel net issu de cette activité : (50,000,000.00)

Q15- Y a-t-il d'autres membres de la famille qui travaillent avec vous sur l'exploitation et qui ont une autre activité ?

1. Oui 2. Non

Q16- Si oui, dans quel secteur ?

1. Commerce
2. Artisanat
3. Administration (fonction publique)
4. Profession libérale
5. Salarié du secteur privé
6. Banque et assurance
7. Tourisme
8. Autre

Q17- Lieu de l'activité extérieure du partenaire :

1. Dans le village où se situe l'exploitation
2. Dans un autre village, même caza
3. Dans un autre village et autre caza
4. Autre, préciser:

Q18- Revenu annuel net issu de cette activité:

II- STRUCTURES FONCIERES

Q19- La surface agricole utile totale (SAU): (5,000 m²) 5
(= somme de Q20 à Q25)

Q20- SAU actuelle de la production de pommes pour toutes les variétés : .. (5,000 m²)

Q21- SAU de la production des anciennes variétés :

Q22- SAU de la production des nouvelles variétés

Q23- SAU autre production :

Q24- Surface en jachères :

Q25- Surface en friches (non cultivée et hors SAU) :

Q26- Où se situent les terres en friches:

1. Dans le village où se situe l'exploitation
2. Dans un autre village, même caza

- 3. Dans un autre village et autre caza
- 4. Autre, préciser :

Q27- SAU en faire valoir direct (en propriété) : dn
 (2.000.000) 5

Q28- SAU en faire valoir indirect (fermage) : dn
 1. SAU en Métayage : dn
 2. SAU en Fermage : dn
 3. SAU à bail oral dn

Q29- La SAU est-elle :
 1. Peu morcelée
 2. Très morcelée
 3. Non morcelée

Q30- Date du début de l'activité agricole :

Q31- Mode d'acquisition du noyau initial de l'exploitation :
 1. Achat
 2. Fermage ou Métayage
 ③ Héritage
 4. Mixte
 5. Autre (à préciser):

Q32- Superficie du noyau initial de l'exploitation : dn

Q33- S'il y a eu agrandissement, par quel moyen et de quelle superficie :
 1. Achat : dn
 2. Prise en métayage ou location : dn
 3. Héritage : dn
 4. Bail oral : dn
 5. Autre : dn

Q34 - S'il y a eu une réduction, de quelle façon et de combien :
 1. Vente : dn
 2. Mise métayage ou location : dn
 3. Mise en friche : dn
 4. Utilisation non agricole : dn
 5. Cessation à famille : dn
 6. Autre : dn
 7. Pas de réduction

III- MOYEN DE PRODUCTION

Q35- La SAU est-elle irriguées ? 1. Oui 2. Non

Q36 - Si oui, quel est le mode d'irrigation ?

1. Aspersion
2. Submersion
3. Goutte à goutte

Q37- SAU irriguée dn

Q38- SAU qui peut être irriguée dn

Q39- Source d'irrigation:

Q39.1- La source d'irrigation:

1. Rivière
2. Puits
3. Lac
4. Source
5. Autre (à préciser)

Q39.2- La source d'irrigation est-elle suffisante ?

1. Oui
2. Non

Q40- Avez-vous des serres ? 1. Oui 2. Non

Q41- Si oui, combien de serres ?

Q42- Combien de tracteurs vous possédez : 0

Q43- Coût de la main d'œuvre salariale permanente annuelle : (1*2*3)

(Attention demander aussi le nombre de salariés hommes et femmes)

1. Nombre de main d'œuvre salariale permanente :
2. Nombre de jours de travail par an:
3. Coût journalier.....

14 - Coût de la main d'œuvre salariale occasionnelle annuelle: (1*2*3)

(Attention demander aussi le nombre de salariés hommes et femmes)

1. Nombre de la main d'œuvre salariale occasionnelle :
2. Nombre de jours de travail/an : 1 an
3. Coût journalier: 25 \$

Q45- Origine de la main d'œuvre occasionnelle :

1. Dans le village où se situe l'exploitation
2. Dans un autre village, même caza
3. Dans un autre village et autre caza
4. Autre, préciser:

IV- PRODUCTION (2018)

A- Production des anciennes variétés de pommes:

Variétés	Quantité produite (dn) (1)	Prix d'une unité (Kg) (2)	Valeur totale (1x2)
Golden	800	10.000 u.	8.000.000
Starking	1000	10.000 u.	10.000.000 u

Q46- Valeur totale de production des anciennes variétés = (18.000.000)
12,000 \$

Q47- La production de anciennes variétés dans l'année 2018 est :
(par rapport à la moyenne des 10 années précédentes)

- ① Production moyenne
2. Supérieure à la moyenne
3. Inférieure à la moyenne

Pourquoi :
.....

Q50- Valeur totale des autres productions =

Q51- La production des autres cultures dans l'année 2018 est :
(par rapport à la moyenne des 10 années précédentes)

1. Production moyenne
2. Supérieure à la moyenne
3. Inférieure à la moyenne

Valeur Totale de la production en 2018 = (Q46+Q48+Q50)
= (18,000,000 ML) \$
12,000 \$

Q52- Exigences de la demande pour améliorer la compétitivité. (oui/non et pourquoi ?)

Q52.1- La variété du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q52.2 -La taille du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q52.3- Le poids du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q52.4- La couleur du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q52.5- Le goût du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q52.6- La maturité du produit :

1. Oui :
2. Non :

Q55. L'agriculteur a l'intention d'introduire d'autres variétés, si oui, lesquelles et pourquoi ?

- 1. Oui, pourquoi :
- 2. Non

Q56. Avez-vous des productions sous label ?

- 1. Agriculture biologique
- 2. Agriculture organique
- 3. C'abier des charges raisonnée
- 4. Aucun
- 5. Autres :

IV. COMMERCIALISATION (2018)

157-A. Circuit de commercialisation de l'ancienne variété:

- 1. Vente directe aux consommateurs :
- 2. Vente aux grossistes :
- 3. Vente aux détaillants :
- 4. Vente à la grande distribution (supermarché) :
- 5. Vente aux collectivités :
- 6. Vente aux industries :
- 7. Exportation : Oui
- 8. Autre :

B-Mode de commercialisation de l'ancienne variété:

1. Mode de vente directe aux consommateurs :

- 1. Comment se fixe le prix :
- 2. Autre, préciser:

2. Mode de vente aux grossistes :

- 1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
- 2. Comment se fixe le prix :
- 3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
- 4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
- 5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
- 6. Autre, préciser:

3. Mode de vente aux détaillants :

- 1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
- 2. Comment se fixe le prix :
- 3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
- 4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
- 5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
- 6. Autre, préciser:

4. Mode de vente à la grande distribution (supermarché) :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, préciser:

5. Mode de vente aux collectivités :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, préciser:

6. Mode de vente aux industries :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, préciser:

7. Mode de vente à l'exportation :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit) *Oral*
2. Comment se fixe le prix : *à la production*
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ? *avant*
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, préciser:

8. Autre :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, préciser:

C- Problèmes de commercialisation de l'ancienne variété:

1. Mode de vente directe aux consommateurs :
2. Mode de vente aux grossistes:

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?.....
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, précisé:

5. Mode de vente aux collectivités :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?.....
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, précisé:

6. Mode de vente aux industries :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?.....
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, précisé:

7. Mode de vente à l'exportation :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit)
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?.....
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, précisé:

8. Autre :

1. Quel type de contrat ? (Oral/Ecrit).....
2. Comment se fixe le prix :
3. Quelles sont les conditions pour le transport de la production ?.....
4. Le paiement se fait avant ou après la récolte ?
5. Le paiement se fait en une ou plusieurs fois ?
6. Autre, précisé:

C- Problèmes de commercialisation de la nouvelle variété:

1. Mode de vente directe aux consommateurs :
2. Mode de vente aux grossistes:
3. Mode de vente aux détaillants:

Annexe 4 : Matrice SWOT, appliquée à la filière pomme dans le Kesrouan-Ftouh

Forces	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> 1- Conditions climatiques en montagne qui permettent de cultiver des pommes de bonnes qualités 2- Ressources Hydriques disponibles 3- Historique de la pomme dans la région, tradition agricole 	<ul style="list-style-type: none"> 1- Les pomiculteurs sont demandeurs de formations afin d'améliorer leurs techniques et leurs pratiques agricoles 2- Des opérateurs privés prêt à investir dans le financement de projet (projet USAID à Bcharré) 3- Potentialité d'exportation sur les marchés africains
Menaces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> 1- Changement climatique (apparition de nouvelles maladies) 2- Perte de part de marché dû à la forte concurrence étrangère de pays ayant des pommes de meilleure qualité (Turquie, Iran) 3- Vieillesse des agriculteurs, manque de nouvelles générations 	<ul style="list-style-type: none"> 1- Mauvaises durant le processus de production 2- Mauvaises pratiques d'après récoltes (trilage manuel, calibrage). Pas de formation aux évolutions techniques 3- Absence de normalisation et donc de transparence, du moins sur les marchés de gros

Source : Réalisé par l'auteur

Annexe 5 : Cadre Logique simplifié réalisé lors du stage présentant les actions à mettre en place à l'issue du diagnostic

	Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables
Objectif Global	Amélioration de la filière pomicole dans la Municipalité de Kfardebian	<ul style="list-style-type: none"> Le prix de vente de la pomme augmente du fait d'une meilleure qualité finale du produit
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration des pratiques agricoles des pomiculteurs Amélioration de la qualité finale de la pomme 	<ul style="list-style-type: none"> Au moins 50% des pomiculteurs interrogés ont suivi une ou plusieurs sessions de formation avant la fin de l'année Baisse des pertes observées sur les pomiculteurs participant au projet (baisse souhaitée de 10%)
Activités	<ul style="list-style-type: none"> Embauche d'un ingénieur agronome chargé d'élaborer les sessions de formation Démarrage d'un programme de formation à destination des pomiculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Une fiche de poste est présentée au président de la fédération pour le recrutement d'un ingénieur agronome Un programme de formation est présenté à la fédération et validé par le président de la fédération

Source : Réalisé par l'auteur